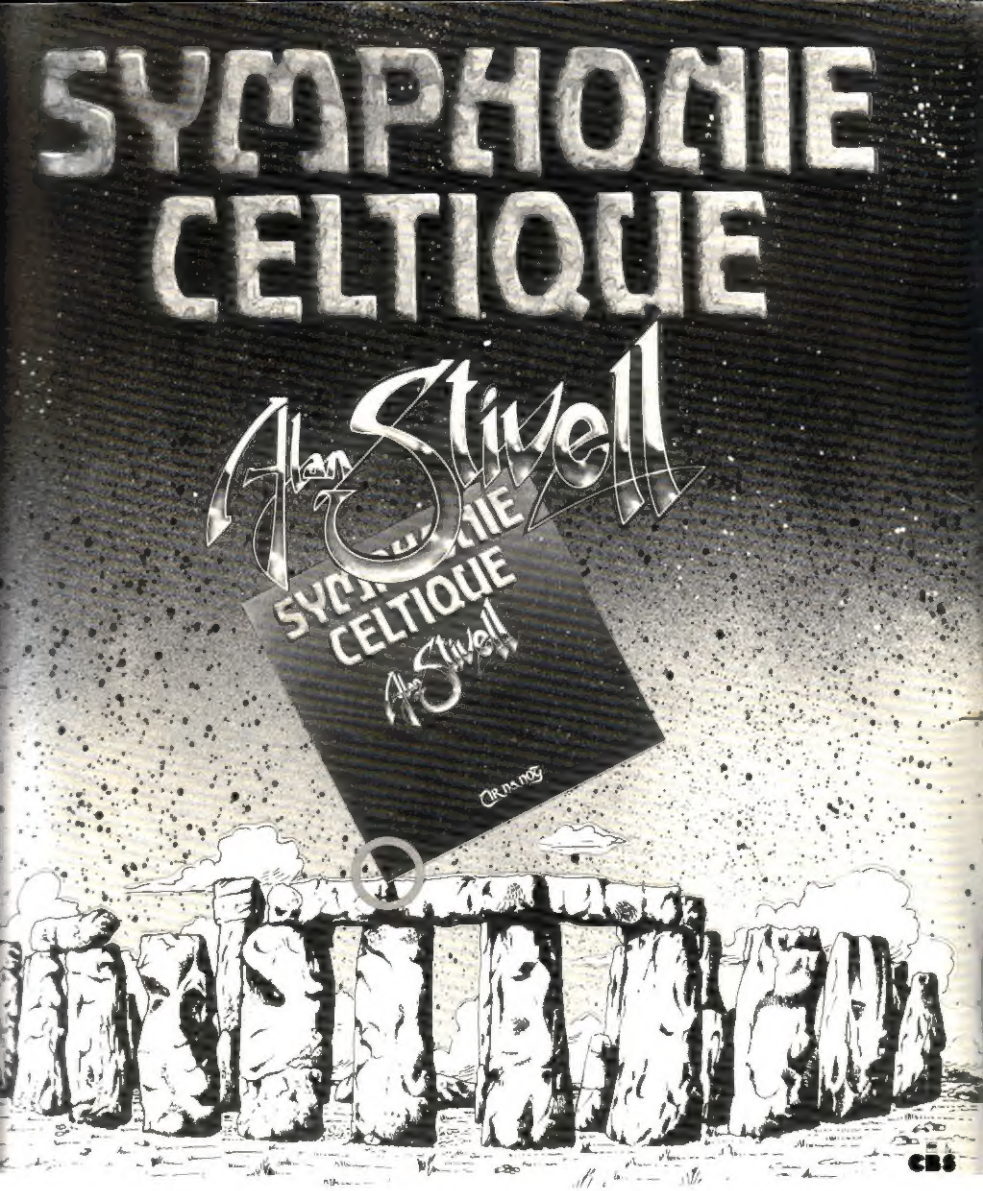
(A SUIVRE) 27

MENSUEL 121

MANARA:
LES NOUVELLES AVENTURES DE GIUSEPPE BERGMAN

[A SUIVRE 27] AVRIL 80



«J'ai voulu y exprimer d'une manière superposée, trois tensions qui ne sont qu'une au fond de nous:
la tension individuelle du dépassement de soi, la tension communautaire vers la société idéale,
la tension universelle vers l'absolu, l'infini, Dieu.
Ensuite j'ai essayé d'évoquer, comme en rêve, cette harmonie parfaite, il faut bien l'entrevoir
(pauvres êtres relatifs que nous sommes)
pour trouver l'eau claire qui nous donne la force d'avancer.» A.S.

ALBUM DOUBLE ET CASSETTE DOUBLE DUREE CBS 88487

SOMMAIRE

(A SUIVRE)

Mensuel
N° 27 - AVRIL 1980
Casterman 1980
Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :
39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
Joëlle FAURE
Service Commercial :
Christophe VEYRIN-FORRER
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA,
24, Bd Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60 +

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Chef de Publicité :
Bernard MARGERIE
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
1073 Ouest-ave laurier
OUTREMONT, H2V 2L2
Tél. : (514) 277-4151
Diffusion Pays-Bas :
Atlantis Slaak 18 Rotterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire :
61 422
I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 2e trimestre 1980
Photocomposition : Intertypo
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommage. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 MANARA : UN AUTEUR EN QUETE DE SIX PERSONNAGES
Les nouvelles aventures de Giuseppe Bergman
Chapitre 1 : Premier rôle

Qui court après l'aventure avec le plus de passion : Manara ou son héros, Giuseppe Bergman ? Pour tous les deux, en tout cas, l'aventure c'est "trouver sa raison d'être sans se laisser étouffer par les rouages de la société". En ouverture de ce nouveau grand récit en quatre chapitres, Manara nous explique comment ses personnages refusent le rôle qu'un scénario trop bien huilé essaye de leur faire jouer.

29 SOUS LE SABOT D'UN CHEVAL
Un reportage de Jean-Pierre Enard
Photographies d'Alain Ilan

Le monde du turf comme si vous y étiez ! Il se joue, chaque année, plus de vingt milliards de nouveaux francs sur les champs de courses. Dans la même passion aveugle du jeu, s'y côtoient propriétaires richissimes et joueurs paumés, qui tentent de se refaire. Si vous avez la tentation de miser votre dernière liquette dans la troisième de dimanche prochain, lisez quand même, avant, le récit des expériences sur le terrain de Jean-Pierre Enard.

35 SOKAL : CANARDO

39 LES ESPIONS VONT BIEN, MERCI

41 JEAN-C. DENIS : PIGEON NOCTURNE

43 COMES : LE MAITRE DES TENEBRES
Chapitre 3 : L'oiseau de l'ombre

55 TARDI - GRANGE : PACIFIC ROSE

...La vie, c'est pas toujours aussi rose qu'on croit ! Un drame début de siècle, avec les couleurs des brumes du nord. Sur un scénario tragique de Dominique Grange, le retour dans *(A Suivre)* de Jacques Tardi... Un avant-goût prometteur des pages qu'il prépare pour les numéros à venir.

59 CESSEZ DE ME SUIVRE OU J'APPELLE UN AGENT
Avec René de Obaldia, Pierre Dac, Romain Bouteille et René Fallet
Dessins de Pétillon

64 SERVAIS - DEWAMME : TENDRE VIOLETTE
Mère Lucye

76 JEAN-C. DENIS : GOUTTE A GOUTTE

79 MARTINEZ : QUI EST LA ?

81 FOREST : LA JONQUE FANTOME
VUE DE L'ORCHESTRE
Chapitre 4 : E pericoloso sporgersi

92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

COURRIER (A SUIVRE)

Je tiens à vous féliciter pour la qualité générale de votre revue, qui tient surtout, à mon avis, d'une part au talent des dessinateurs et scénaristes qui collaborent à *(A Suivre)*, d'autre part au fait qu'il s'agit d'une revue agréable à lire, claire, bien présentée, "propre", et non d'une sorte de chiffon ou de brouillon rébarbatif (comme le sont certaines revues qui croient qu'il suffit de chambouler la mise en pages pour rénover la BD, ou qui recherchent l'originalité pour l'originalité).

J. Legrain
Bruxelles

Je désire une petite précision sur Comès : j'ai effectivement lu "Ergün l'Errant" dans *Pilote*, hebdo à l'époque, dans *le Dieu vivant*, superbe et **aussi en couleur.** Vous dites que *le Maître des Ténèbres* a été réalisé en 1975, or je trouve, aux planches 2, 6, 8, la date de 1974. Première question : *le Maître des Ténèbres* vient-il bien **après** *le Dieu vivant* ?

Deuxième question : pourquoi Cabanes signe-t-il avec une flèche ?

Enfin, je voulais vous dire que j'ai beaucoup apprécié *La Visitation d'Amiens*, qui change des petits guides verts. L'esprit de cette histoire me paraît aussi très lié à l'ambiance du cimetière de la Madeleine, où est enterré Jules Verne, dont le tombeau fascinant n'a rien à envier à certains "autres" du Père Lachaise...

P. Thellier
Amiens

Sur Comès : le Dieu vivant *est d'abord paru dans* Pilote, *et n'a été publié en album qu'en 1974, époque à laquelle Comès commençait à travailler sur les planches du* Maître des Ténèbres, *qu'il a terminé en 75.*

Sur Cabanes : *c'est très simple, Cabanes est modeste, il n'aime pas signer "gros". Mais il ne veut pas pour autant que son nom passe totalement inaperçu... d'où l'astuce de la flèche !*

Vous êtes parmi les meilleures lectures de bandes dessinées, c'est pourquoi votre parution nous importe beaucoup. S'il peut vous paraître bizarre de ne point nous compter parmi vos abonnés, sachez que le plaisir d'aller vous chercher en est seul responsable. C'est un peu comme un rendez-vous... Depuis plus de deux ans que nous sortons ensemble, nous ne nous sommes jamais manqués, pas un seul "lapin", passez-nous l'expression.

A chaque fois, nous vous effeuillons, nous vous parcourons du regard, nous vous effleurons et nous vous sentons, avant d'assouvir notre désir... de lire.

En quelque sorte, c'est une histoire d'amour. Et pourtant, il vous serait fait injustice que de ne point tout vous dire.

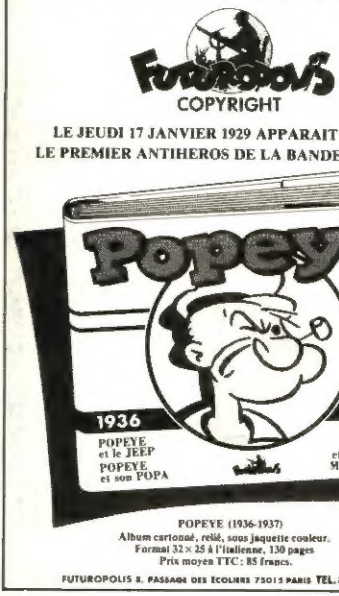
Bien que nous vous lisions à chaque fois avec la même ardeur, vous n'êtes pas la seule revue avec qui nous avons des aventures !...

Taisez-vous, laissez-nous finir. Tout a commencé il y a plusieurs années, bien avant que vous ne soyez née. A l'époque, nous eûmes des passions pour des revues qui, à ce moment-là, passaient pour légères : c'étaient les débuts de *Charlie mensuel*, le renouveau d'un *Pilote* qui cherchait son second souffle, et l'apparition d'une bombe, *l'Echo des Savanes*. Puis ce fut *Pogo*, remplacé par *Poco*, remplacé par personne. Ensuite vinrent *Mormoil*, et le *Canard sauvage*, ils furent les éclairs des orages de l'humour en BD. Nous leur gardons toute notre admiration et notre sympathie... à titre posthume. Enfin, nous cotoyâmes *Ah ! Nans*, alors que nous sortions déjà avec *Métal Hurlant* et *Fluide glacial*, de grands amours qui durent encore.

Ainsi donc, comme vous le constatez, bien que nous soyons resté fidèle, vous n'êtes pas la seule dans notre cœur, et, qui plus est, nous croyons avoir lu sur celui-ci : (A SUIVRE)...

J. Dugain
Bordeaux

UNE COLLECTION LUXUEUSE !!!
DES AUTEURS PRESTIGIEUX !!!
LES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'AGE D'OR DE LA BANDE DESSINEE !!!



POPEYE (1936-1937)
Album cartonné, relié, sous jaquette couleur.
Format 32 x 25 à l'italienne, 130 pages
Prix moyen TTC : 85 francs.

FUTUROPOLIS 8, PASSAGE DES ECOLIERS 75015 PARIS TEL. 842.38.71

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

ABONNEMENT

Je souscris un abonnement d'un an (11 numéros)

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Localité :

Profession : Date de naissance : (facultatif)

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

— France et Union Postale Française ..... 120 FF ☐
— Benelux ..... 800 FB ☐
— Canada et U.S.A. ..... 35 $ ☐
— Autres pays ..... 170 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser :

* Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. :
86, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
* Pour le Benelux :
28, rue des Sœurs Noires - 75000 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
* Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Manara

LES NOUVELLES AVENTURES DE GIUSEPPE BERGMAN

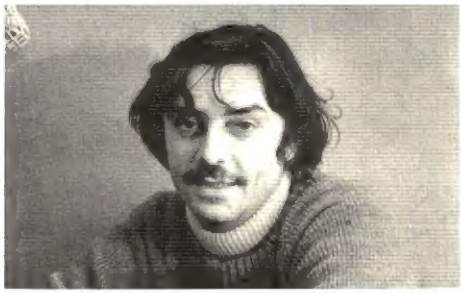
UN AUTEUR EN QUETE DE SIX PERSONNAGES

CHAPITRE I : PREMIER ROLE

Un scénario dont il ne sait presque rien ! Giuseppe Bergman s'interroge sur le rôle qu'il a à jouer dans cette nouvelle AVENTURE, dont il est pourtant un des personnages principaux. Et, en plus, la première vedette féminine qui n'arrive pas... En prologue à ce "lever de rideau", Manara explique son itinéraire de créateur de bandes dessinées.

Manara

En 1968, il refaisait le monde sur les barricades de Venise, pinceau en main et portrait de Mao au revers de la veste. En 1980, il a choisi de parcourir la planète, à la recherche de lui-même. Il a troqué le pavé contre un camion, et l'idéologie pour la réalité. Dans ses bandes, Milo Manara ne veut plus témoigner que d'une chose : l'Aventure, qui l'attend au coin de chaque case.



DE LA REVOLUTION A L'AVENTURE

Le 12 septembre 1945, à Bolzano, petite ville italienne près de la frontière autrichienne, Madame Manara, institutrice de son métier, donne naissance à un garçon baptisé Milo. C'est le quatrième enfant de la famille, deux autres suivront. Milo s'affirme rapidement doué pour la peinture et le dessin. A 12 ans, il illustre à l'école des pages de l'Iliade et l'Odyssée. L'Aventure déjà. Et tout naturellement, il prend en grandissant le chemin du lycée, section artistique. Mais il ne songe pas encore à la bande dessinée.

L'Homme des neiges (Dargaud)

Je ne me suis intéressé à la bande dessinée qu'à partir du moment où j'ai commencé à en faire. Avant, je voulais être peintre. Mais à la fin de mes études secondaires, il a bien fallu que je gagne ma vie et ce n'était pas mes peintures qui me le permettaient. Alors, je suis devenu assistant de sculpteurs. C'était la seule solution pour survivre, tout en restant dans le milieu artistique. J'ai même travaillé dans une usine de jouets, où je modelais des chevaux à bascule et des poupées, avant de travailler avec le sculpteur espagnol Berrocal. C'est chez lui, à Malaga, que je me suis aperçu que la bande dessinée n'était pas seulement un domaine réservé aux enfants. On était en 1967, et je découvrais les albums de *Barbarella* et *Jodelle*.

J'ai alors entrepris, toujours pour gagner ma vie, des bandes érotiques pour les éditions Genius, qui publient des "fumetti" comme *Yolanda*, *Messalina*, *Diabolik*... On me fournissait le scénario et pour 2.500 F par fascicule, je réalisais les histoires. J'en ai réalisé en moyenne deux par mois, de 1968 à 1971, tout en poursuivant des études d'architecture à l'université de Venise. C'est là que j'ai vécu la grande contestation étudiante des années soixante, au sein d'une organisation maoïste, l'Union de la Jeunesse. Avec des copains, on avait formé un groupe artistique de durs : "Miraculo", qui réalisait des affiches politiques et a joué un certain rôle dans les affrontements avec la police lors de la Biennale de Venise de 1968.

Après les fumetti, je suis passé dans un journal d'enfants, le *Corriere di Reggazzi*. J'y dessinais une bande, "La parole aux jurés", qui était une sorte de mise en scène de la vie des hommes célèbres. Je racontais l'histoire d'Attila ou d'Oppenheimer, et, à la fin, c'était aux enfants d'écrire pour déclarer le personnage coupable ou acquitté. Ça avait

beaucoup de succès : je recevais plus de 10.000 réponses par semaine. Puis le journal a changé de nom, est devenu *Corrier Boy* et on m'a commandé une nouvelle histoire dans le genre "Easy Rider", dont le héros avait la tête de James Dean. Mais j'ai laissé tombé au troisième épisode, parce qu'on a voulu en faire un espion de la CIA.

A la même époque, je m'étais mis à réaliser ma première bande importante, avec Pisu : "Le Roi des Singes", que publiait *Linus*. Et, parallèlement, les éditeurs français commençaient à me faire des propositions. Larousse m'a demandé de collaborer à *l'Histoire de France en bandes dessinées*, puis Wolinski a repris le "Roi des Singes" pour *Charlie*. Chose curieuse, il a arrêté sa parution avant la fin, sous prétexte que ça ressemblait trop à la célèbre bande dessinée chinoise "La Légende du Roi des Singes". C'était vrai, mais évidemment volontaire. Pour moi, cette bande symbolisait ce que j'avais vécu en 68. Je l'avais dédiée à Mao et j'ai été très marqué par la coïncidence entre sa mort et la sortie du dernier épisode de la bande. Dans celui-ci, le Roi des Singes était enseveli sous une montagne d'immondices, qui représentait à la fois les contradictions du capitalisme et du régime chinois.

A partir du "Roi des Singes", j'ai toujours dessiné des histoires qui exprimaient ma recherche d'une nouvelle voie, d'une autre façon d'appréhender la vie. Il y a eu "Alessio, le bourgeois révolutionnaire", inspiré du roman *Fuite sans fin*, de l'écrivain autrichien Joseph Roth, une sorte de bilan biographique d'un ex-soixante-huitard. Puis la "Stratégie de la tension", qui racontait le terrorisme en Italie et que m'avait commandé le Parti socialiste pour sa campagne de 1976, en me laissant carte blanche. Enfin, "H.P. et Giuseppe Bergman" qu'a publié *(A Suivre)*, et qui constitue un peu mon manifeste de l'aventure...

Le Roi des Singes, dont Wolinski avait commencé la publication dans *Charlie Mensuel*

H.P. : UNE CERTAINE FORME D'ABSOLU

H.P., la silhouette insaisissable après laquelle court Giuseppe Bergman, c'est, bien sûr, Hugo Pratt. Hugo Pratt, l'auteur de Corto Maltese, le maître du renouveau de l'aventure dans la bande dessinée. Mais aussi le père spirituel de Milo Manara...

J'ai découvert Hugo Pratt en 1968, alors qu'il revenait d'Argentine. Sa passion de l'aventure m'a tout de suite fasciné, mais je n'ai pas immédiatement saisi l'importance de sa démarche. Ce n'est qu'après ma période militante que j'ai vraiment analysé mon engouement pour ses histoires.

Hugo Pratt est le seul auteur à lier l'aventure à la révolte politique. Ce sont deux choses qui vont de pair dans son œuvre : "l'aventure, dit-il, ne doit pas être fasciste". Je me retrouve complètement dans cette approche et c'est pour cela que j'ai introduit Pratt dans "H.P. et Giuseppe Bergman". Il symbolise l'aventure en elle-même, détachée des contraintes du quotidien. Bergman court après lui comme il court après l'absolu. Il attend de H.P. la réponse à ses questions. Mais il se casse à chaque fois le nez sur les indiens, les guerilleros, les drogués, la police. En fait, la réalité. C'est difficile de partir vers l'aventure en Amazonie avec un casque colonial sur la tête, en sachant que des tribus entières sont exterminées pour la construction de la transamazonienne. C'est là que l'aventure bute sur les contradictions de la réalité.

Je reproche un peu à Pratt de situer ses histoires dans le passé pour échapper à ce dilemme. S'il vivait aujourd'hui, Corto Maltese se retrouverait immédiatement en prison parce qu'il est trop subversif. Alors, Pratt en fait le personnage d'une époque où le travail à la chaîne n'avait pas encore envahi la planète, d'une époque où l'aventure soulevait les passions, avec des gens comme Stevenson, London ou Conrad. C'est une façon d'éluder le problème de la révolte contre la société actuelle. Au contraire, dans mes bandes, je veux montrer que l'aventure est une donnée fondamentale de notre temps, qu'elle reste l'expression la plus révolutionnaire contre l'aliénation, la standardisation, le laminage de l'individu.

HP et Giuseppe Bergman...

Photo Jean-Pierre Renault

Hugo Pratt et Manara

UN "CHIEN ERRANT"

Sa passion pour l'aventure, Manara ne la vit pas seulement sur le papier. Chaque année, il part trois ou quatre mois sur les routes du monde, en embarquant sa famille dans un camion. Son dernier projet : parcourir un an durant l'Afrique. Ce qui ne l'empêchera pas de continuer à dessiner, sous la tente-atelier installée sur le toit de son énorme véhicule.

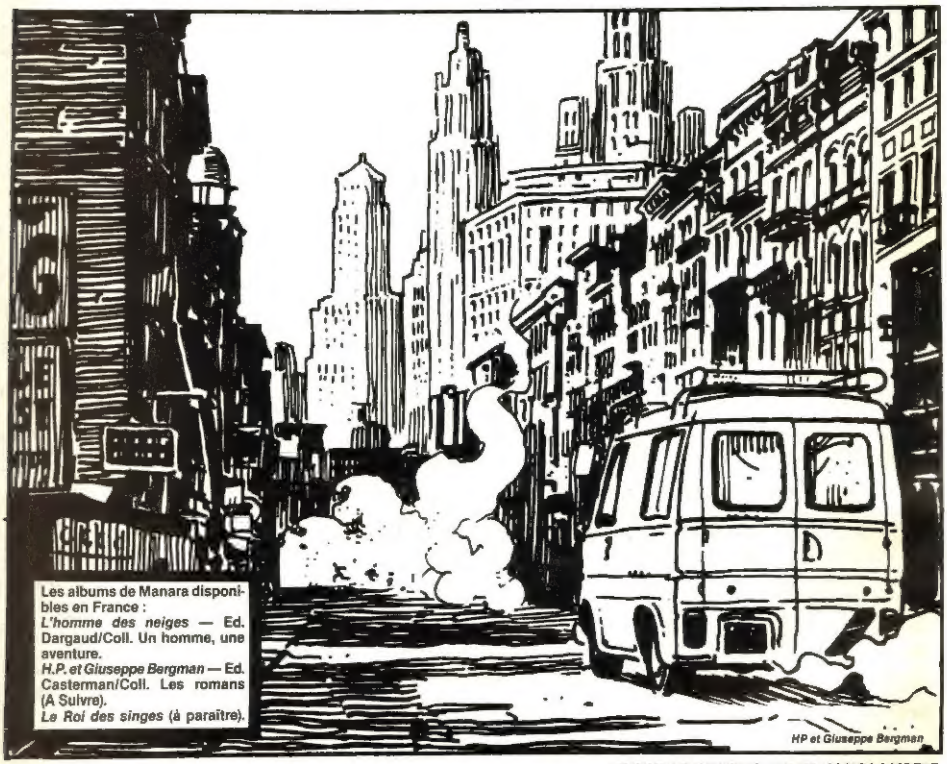
"H.P. et Giuseppe Bergman" est la première de mes bandes qui apporte un semblant de réponse aux questions que je me pose par rapport à la vie. Et cette réponse tient en un mot : l'Aventure. L'aventure, ça veut dire que chacun doit trouver sa propre voie et raison d'être, sans se laisser étouffer par les rouages de la société, les partis politiques et les idéologies.

Quand j'étais militant, je croyais qu'on pouvait résoudre tous les problèmes de la société en s'emparant des moyens de production. Mais c'était simpliste. Je sais désormais que je n'ai pas de solution à proposer. Je suis comme mes camarades de la génération de 68 qu'on appelle en Italie les "chiens errants". Tous sont plus ou moins intégrés, dans la société, mais tous refusent de l'accepter telle quelle, et pensent que nous vivons dans une cocotte minute qui risque d'exploser d'un moment à l'autre.

Seulement, pour appréhender ce qui se passe sur notre planète, je refuse de faire comme certains intellectuels italiens qui critiquent tout, mais restent dans leur coin. Il faut sortir de son train-train quotidien, lever la tête et aller voir, vivre l'aventure. Je ne veux plus faire de dichotomie entre le politique, l'évasion, la sexualité, l'imagination. On ne vit pas dans des petites cases séparées, tout va ensemble. Et c'est ça que je veux désormais montrer dans mes bandes. Non pas pour délivrer un message (le fait de savoir dessiner n'est pas une garantie de la véracité de mon discours), mais parce que c'est le seul moyen à la fois de me comprendre et de comprendre les autres.

Dans "Un auteur en quête de six personnages", ma nouvelle bande dessinée, je retourne l'approche de la pièce de Pirandello dont je me suis inspiré. Ici, c'est le scénario qui est à la recherche de ses personnages. Mais ceux-ci ne veulent pas jouer le rôle qu'on essaye de leur attribuer. Ils refusent de se laisser déterminer en reniant leur propre personnalité. Moi, de la même façon, je refuse de me laisser enfermer dans un statut de petit-bourgeois italien. Désormais, je passe la moitié de mon temps à parcourir le monde en camion, avec ma famille. J'ai besoin d'échapper à ma condition d'occidental, de plonger dans la réalité du Tiers-Monde, qu'on méconnaît trop aisément, de me frotter à la pauvreté, la richesse, les différentes structures sociales, en acceptant mes contradictions face à l'exploitation des hommes, au racisme et à la sexualité.

Le sexe est une composante déterminante de l'aventure. Quand tu vis pleinement ta sexualité, tu te poses en rupture par rapport à l'abrutissement social. Et quand je dessine des scènes érotiques, dans mes bandes, ce n'est pas gratuit. On peut m'accuser de phallocratisme, mais je crois que ça exprime une des dimensions essentielles de l'homme et que c'est un des buts de l'aventure. Il faut savoir ouvrir son être à l'aventure, tant extérieure qu'intérieure. Les aventuriers d'hier restaient prisonniers d'une morale réactionnaire et conservatrice vis-à-vis du sexe : ils refusaient d'assumer cette dimension.

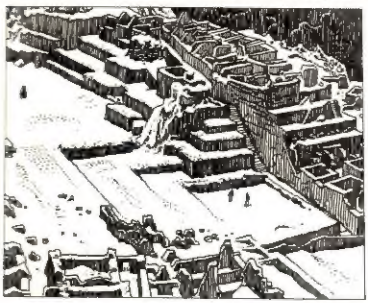


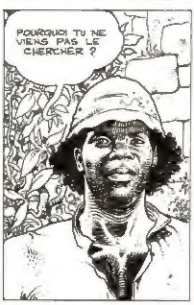
HP et Giuseppe Bergman

Les albums de Manara disponibles en France :
L'homme des neiges — Ed. Dargaud/Coll. Un homme, une aventure.
H.P. et Giuseppe Bergman — Ed. Casterman/Coll. Les romans (A Suivre).
Le Roi des singes (à paraître).

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANCIS LAMBERT

UN AUTEUR EN QUETE DE SIX PERSONNAGES





TU AS FAIT LA PLUS BELLE CONNERIE DE TA VIE EN NE ME TUANT PAS, ESPÈCE DE FUMIER !
TU N'ARRIVERAS JAMAIS À DESTINATION, SALE BÂTARD... DÈS QUE JE J'AURAI PARLÉ AVEC QUI JE SAIS, TU N'AURAS PLUS AUCUNE ÉCHAPPATOIRE, MÊME SOUS TERRE...

HUM !

BIEN !
ENFIN, BREF ON S'EST AUSSI FOURRÉS LÀ DEDANS POUR ESSAYER DE FAIRE QUELQUE CHOSE, SANS BEAUCOUP DE PRÉTENTIONS PEUT-ÊTRE, MAIS PUISQU'IL FAUT BIEN FAIRE QUELQUE CHOSE, ON NE PEUT TOUT DE MÊME PAS CONTINUER À BAVARDER ET C'EST TOUT NON ?
C'EST ASSEZ FACILE DE NE RIEN FAIRE, DE DIRE "À TE FAIRE FOUTRE, ON NE FAIT PLUS RIEN, DE S'ENGUEULER AVEC TOUT LE MONDE ET DE DIRE J'EN AI ENCORE PLUS MARRE QUE TOI ET
NON, NON, D'ACCORD, ÉVITONS, AU MOINS, DE DONNER DANS LE MINABLE !
POURTANT L'HISTOIRE ÉTAIT ASSEZ BONNE ET POUVAIT MÊME ÊTRE, AU FOND, ASSEZ DRÔLE, MAIS BON SANG, COMMENT PEUT ON...
ON TE FOURRE ENTRE LES PATTES QUELQU'UN QUI DOIT CONTRÔLER TOUT CE QUE TU FAIS, PAS TRACE DE L'HÉROÏNE DE L'HISTOIRE, ON T'ENVOIE AU MASSACRE SANS DAIGNER TE DIRE CE QUE TU DOIS FAIRE, QUAND ÇA EN ARRIVE LÀ TU N'AS MÊME PLUS LE COURAGE DE CONTINUER ! ET APRÈS ÇA ON VIENT DIRE AVENTURE
MAIS QUEL BORDEL D'AVENTURE

ÇA VA COMME ÇA ! D'UN AUTRE CÔTÉ, IL FAUT UN MINIMUM DE CONSCIENCE PROFESSIONNELLE ! IL FAUT ÊTRE PLUS DUR PEUT-ÊTRE, AVOIR LES COUILLES PLUS CARRÉES... IL N'EST POURTANT PAS DIT QUE TOUT LE MONDE AIT BIEN ENVIE DE SE CASSER LE CUL POUR S'ENTENDRE RÉPÉTER LES MÊMES CHOSES... MOI, JE NE SAIS PLUS RIEN, JE NE COMPRENDS PLUS RIEN ET JE NE VEUX PLUS DE RIEN !
MAINTENANT, JE VOUS EXPLIQUE TOUT ET PUIS JE REMBALLE, JE VAIS À LA MAISON ET NOUS NOUS CONNAÎTRONS D'ACCORD ?!
BON POUR COMMENCER, DANS CETTE ENVELOPPE SCELLÉE, IL Y A LE SCÉNARIO, LA TRAME DE NOTRE AVENTURE, QUE PERSONNE N'A ENCORE LU... ET QUE PERSONNE NE CONNAÎT. LE PEU QUE JE SACHE DE CETTE HISTOIRE, ON ME L'A EXPLIQUÉ DE VIVE VOIX LORSQU'ON M'A CONVOQUÉ ICI.
ET COMME SI CELA NE SUFFISAIT PAS, JE NE PEUX ABSOLUMENT PAS OUVRIR AVANT L'ARRIVÉE DE L'ACTRICE QUI JOUE LE RÔLE DE L'HÉROÏNE.
JE POURRAIS À LA RIGUEUR, COMPRENDRE LE POURQUOI DE TOUS CES MYSTÈRES, ÉTANT DONNÉ QUE LE SUJET DE CETTE HISTOIRE EST PLUTÔT EXPLOSIF MAIS...
MAIS BORDEL ! CELA FAIT TROIS HEURES QU'ON ATTEND L'ACTRICE ET, MÊME SI LE TRUC PEUT VOUS SEMBLER ÉCULÉ, ELLE N'EST TOUJOURS PAS LÀ !
COMPRIS ? L'ACTRICE QUI JOUE L'HEROÏNE N'EST PAS LÀ ! ELLE EST ABSENTE ! ELLE N'EST PAS VENUE !
ET ÇA, CE SONT DES CHOSES QUI TE FOUTENT EN BOULE TU ESSAIES D'AVOIR DES INITIATIVES, TU CHOISIS UNE HISTOIRE QUI N'EST PEUT-ÊTRE PAS LE PIED, MAIS AVEC CERTAINES PERSPECTIVES, CERTAINES IMPLICATIONS ETC... PEUT-ÊTRE SANS Y CROIRE BEAU COUP
SALUT LES GARS !
JE REGRETTE, LES GARS, MAIS JE NE FAIS QUE PASSER POUR VOUS DIRE QUE JE NE PEUX PAS RESTER
COMMENT VOUS NE POUVEZ PAS RESTER, MADEMOISELLE JANE ?! C'EST VOUS L'ACTRICE ET SANS VOUS, ON NE PEUT RIEN FAIRE !

TU AS LES MEILLEURES RAISONS DU MONDE, BERGMAN, MAIS CE N'EST PAS DE MA FAUTE ... JE N'Y PEUX RIEN !
LES TECHNICIENS DE LA SCIENCE-FICTION SONT EN GRÈVE ET JE N'A PAS PU FINIR LA SÉRIE D'HISTOIRES QUE J'AVAIS DANS MON CONTRAT !
AVEC CETTE GRÈVE, MÊME LA PRODUCTION A PERDU PLEIN D'ARGENT. PRENDS-T'EN AUX SYNDICATS !
COMMENT, PRENDS-T'EN AUX SYNDICATS ?
MAIS ENFIN BERGMAN, PRENDS-T'EN À QUI TU VEUX, JE N'Y SUIS POUR RIEN !
BIEN SÛR, PERSONNE N'Y EST POUR RIEN, MADEMOISELLE, MAIS CE SONT TOUJOURS LES MÊMES QUI CASQUENT !
ET ALORS ?
AH BIEN SÛR, ESSAYONS D'ÉVITER À TOUT PRIX CERTAINS SUJETS ! DITES-MOI CE QU'IL FAUT FAIRE AU LIEU DE...
QUE VEUX-TU QUE JE TE DISE MON CHER ? IL N'Y A PAS D'AUTRE SOLUTION QUE DE FAIRE DES EXCUSES À TOUT LE MONDE ET FERMER BOUTIQUE. JE REGRETTE, MAIS JE NE SAIS PAS QUOI FAIRE D'AUTRE
JE VAIS T'ENVOYER MA SECRÉTAIRE, MADEMOISELLE S AMBROSIO QUI S'OCCUPERA DE DÉCOMMANDER TOUS LES ENGAGEMENTS, AVEC LE MAQUILLEUR, LE COSTUMIER ...
EXCUSEZ MOI
BONJOUR C'EST M. VOLARGNE QUI M'ENVOIE. CE SONT LES COSTUMES DE MADEMOISELLE.

ON A TRAVAILLÉ TOUTE LA NUIT POUR LES FINIR !
JE REGRETTE BEAUCOUP, MAIS J'AI BIEN PEUR QU'ILS NE SERVENT PAS POUR LE MOMENT
BON ALORS, JE VAIS LES RAPPORTER
AU REVOIR !
UN MOMENT !
NON NON, MADEMOISELLE JANE !
JE CROIS COMPRENDRE CE QUE VOUS AVEZ EN TÊTE ... IL MANQUE L'ACTRICE, C'EST DÉJÀ UN LIEU COMMUN, SI C'EST POUR LUI SUBSTITUER LA PETITE COUSETTE, ON TOMBE DANS LE NAVET !
MAIS POURQUOI PAS, CHER BERGMAN ? ELLE EST ASSEZ MIGNONNE, ELLE A MA TAILLE ... ON POURRAIT TRÈS BIEN ESSAYER !
CE N'EST PAS SI SIMPLE QUE ÇA ... IL FAUT EN PARLER AU PRODUCTEUR ... DANS CETTE AVENTURE VOUS N'ÊTES LÀ SEULEMENT ACTRICE PROFESSIONNELLE ! LE RÔLE PRINCIPAL !
TOUT ÇA C'EST DU BONIMENT ! ON POURRAIT TRÈS BIEN TOUT CHAMBOULER ET TOURNER LE SCÉNARIO AVEC DE VRAIS PERSONNAGES ! PAS DES PROFESSIONNELS !
CELA POURRAIT DONNER QUELQUE CHOSE DE FANTASTIQUE ... UNE VÉRITABLE AVENTURE !
ÉVIDEMMENT, AU POINT OÙ ON EN EST, ON N'A PLUS QU'À ...
EH BIEN ALLEZ-Y ! MOI, JE DOIS FILER. REMUE TOI BERGMAN ! EXPLIQUE À CETTE JEUNE FILLE CE QUE TU SAIS DE CETTE HISTOIRE

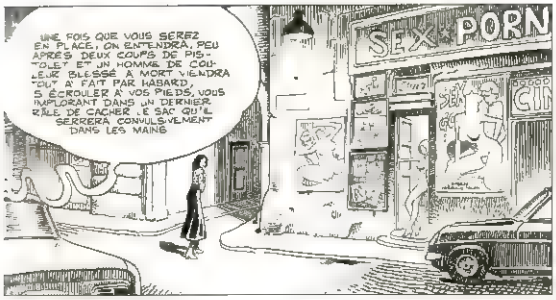
JE VOUS ENVOIE MADEMOISELLE S AMBROGIO POUR TOUT ORGANISER. VOUS LA TROUVEREZ PEUT-ÊTRE UN PEU RIGIDE MAIS DANS UN CAS COMME CELUI-CI ELLE EST FANTASTIQUE
ADIEU, LES ENFANTS ! JE RETOURNE À MA SCIENCE FICTION
BIEN MADEMOISELLE IL ME SEMBLE QUE MAINTENANT TOUT DÉPEND DE VOUS JE VEUX DIRE ON CONTINUE OU ON PREND NOS CLIQUES ET NOS CLAQUES TOUT DÉPEND DE VOUS !
QU EST CE QUE JE NE COMPRENDS PAS
MAIS SI MADEMOISELLE, IL N'Y A QUE VOUS QUI PUISSIEZ NOUS TIRER D AFFAIRE D AUTANT PLUS QUE C EST MADEMOISELLE JANE ELLE-MÊME QUI A PRIS LA DÉCISION NOUS N AURONS DONC PAS D ENNUIS, MÊME PAS DE LA PART DU PRODUCTEUR IL SERA SÛREMENT D ACCORD !
MAIS QU EST-CE QUE
ALLEZ NE DITES PAS NON MADEMOISELLE NOUS SOMMES ARRIVÉS À UN POINT TEL QUE NOUS NE POUVONS PLUS REVENIR EN ARRIÈRE
MAIS JE NE COMPRENDS PAS CE QUE JE DOIS FAIRE
IL FAUT SIMPLEMENT JOUER UN RÔLE . .
À DIRE VRAI... JE NE SAIS PAS ! JE N AI JAMAIS ESSAYÉ
C EST BIEN MIEUX ! VOUS SEREZ BEAUCOUP PLUS SPONTANÉE !
JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI EST-CE JUSTEMENT MOI QUE VOUS VOULEZ CHOISIR ?
BON SANG, MADEMOISELLE N' INVENTEZ PAS DE FAUX PROBLÈMES ! VOUS ÊTES LÀ ET JANE VOUS A CHOISIE, C'EST TOUT !
MAIS AVEC TOUTES LES JOLIES FILLES QU'IL Y A - PLUS BRILLANTES QUE MOI JE SUIS QUELQU UN DE TOUT À FAIT NORMAL

VOUS ALLEZ FINIR PAR COMPRENDRE, OUI OU MERDE, QUE C'EST JUSTEMENT D'UNE PERSONNE NORMALE DONT NOUS AVONS BESOIN ? ON NE PEUT PAS CONTINUER A PERDRE DU TEMPS EN DISCUSSIONS ! DECIDEZ-VOUS, BON DIEU ! ON A DEJA GACHE PAS MAL DE PAGES AVEC CES HISTOIRES. VOUS POURRIEZ ME DIRE QUELLE FOUTUE AVENTURE ON EST EN TRAIN DE FABRIQUER ?
ALLEZ-Y, MADEMOISELLE ! ENFILEZ LE COSTUME DE SCENE PENDANT QUE JE VOUS EXPLIQUERAI EN DEUX MOTS LE SUJET ET VOTRE RÔLE. ALLONS, TOUT IRA BIEN !
BEN ÇA NON ALORS ! SI VOUS CROYEZ QUE JE VAIS ME CHANGER ICI, DEVANT TOUT LE MONDE, VOUS VOUS TROMPEZ !
COMMENT DEVANT TOUT LE MONDE ? DEVANT QUI ?
METTONS TOUT DE SUITE LES CHOSES AU CLAIR CHER MONSIEUR A LA LIMITE JE VEUX BIEN JOUER LE RÔLE A CONDITION QUE VOUS NE ME DEMANDIEZ PAS DE FAIRE DES COCHONNERIES DE ME DESHABILLER OU DES CHOSES DANS CE GOÛT-LÀ POUR CES CHOSES LÀ, JE NE SUIS PAS D'ACCORD !
PARFAIT PARFAIT, COMME VOUS VOULEZ. ALLEZ DONC DANS L'AUTRE PIÈCE JE VOUS APPELLERAI DEMANDE DE VOUS CHANGER, MAIS SI VOUS VOULEZ ALLER LÀ-BAS MOI, JE VOUS EXPLIQUE TOUT EN RESTANT ICI
VOILÀ ÇA VA COMME ÇA ? VOUS M'ENTENDEZ ?
OUI OUI, JE VOUS ENTENDS VOUS POUVEZ COMMENCER !
EH BIEN LE PEJ QUE JE GÂCHE C'EST CECI
... AVENTURE QUE NOUS DEVRONS VIVRE OU PLUTÔT INTERPRÉTER LE SCÉNARIO EN SOMME PENDANT TOUTE CETTE AFFAIRE J'AI LA CONVICTION QUE PART DE LA CRISE D'ENERGIE ..
EN FAIT, NON LE SUJET, EN RÉALITÉ, SERAIT CECI : L'ANTIQUE CIVILISATION DES INCAS LA CIVILISATION DU SOLEIL LES INCAS AVAIENT DÉJÀ DÉCOUVERT LE MOYEN DE PRODUIRE DE L'ELECTRICITÉ EN UTILISANT L'ÉNERGIE SOLAIRE .
BIEN QUAND CE CRÉTIN DE PIZARRE A RASÉ LA CIVILISATION INCA IL A DÉTRUIT AUSSI LES CENTRALES SOLAIRES, FORT COMPLEXES, EN LES PRENANT PROBABLEMENT POUR DES TEMPLES, SI BIEN QUE LE SECRET DE L'UTILISATION DU SOLEIL A DISPARU AVEC LES INCAS

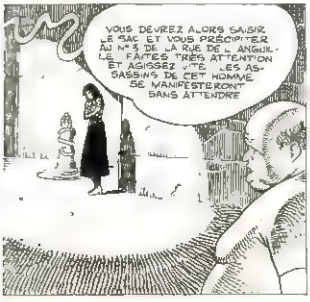
DU MOINS C'EST CE QUE ON CROYAIT IL Y A PEU DE TEMPS ENCORE ! VOUS NE SUIVEZ MADEMOISELLE ?
PLUS OU MOINS
BON DE TOUTE FAÇON, CELA N'A PAS D'IMPORTANCE. LE FAIT EST QUE CES JOURS CI UN PLAN TRÈS DÉTAILLÉ POUR LA CONSTRUCTION DE CES CENTRALES SOLAIRES A MYSTÉRIEUSEMENT FAIT SON APPARITION. VOUS AVEZ COMPRIS ?
JE CROIS JE NE SAIS PAS
NON NON, IL FAUT QUE CE SOIT CLAIR CAR CE POINT EST TRÈS IMPORTANT ! JE REPÈTE DONC CES JOURS-CI CIRCULE TOUT A FAIT MYSTÉRIEUSEMENT UN FASCICULE AVEC DES PLANS DÉTAILLÉS, PERMETTANT DE CONSTRUIRE AUJOURD'HUI MÊME DES CENTRALES POUVANT PRODUIRE D'IMMENSES QUANTITÉS D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE EN N UTILISANT QUE LES RADIATIONS DU SOLEIL J'AI ÉTÉ CLAIR ?
CELA SIGNIFIE QU'A PARTIR D'AUJOURD'HUI, LE MONDE ENTIER POURRAIT DISPOSER DE QUANTITÉS PRATIQUEMENT ILLIMITÉES D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE A DES PRIX DÉRISOIRES COMPRIS ?
COMPRIS ?
JE JE CROIS QUE OUI
BON, TRÈS BIEN
ASSEZ DE BAVARDAGES ! AU TRAVAIL
VOUS DEVEZ ÊTRE MADEMOISELLE S. AMBROGIO ..
STOP ! ASSEZ DE BAVARDAGES A-JE DIT ! OU EST LE SCÉNARIO ?
BIEN ! OU EST LA JEUNE FILLE !
.. ELLE EST LÀ-BAS, EN TRAIN DE SE CHANGER !
MADEMOISELLE, SORTEZ IMMÉDIATEMENT !

LA ROBE PEUT ALLER, MAIS LA POITRINE DOIT ÊTRE PLUS DÉCOLLETÉE ET LES JAMBES PLUS DÉCOUVERTES ! EXÉCUTION !
MAIS MAIS J'AI DÉJÀ DIT QUE JE N'AI-LAIS PAS ACCEPTER DE
STOP ! MADEMOISELLE, D C PEU TOUT A FAIT PAS HASARD. A CAUSE D'UN TOUR ÉTRANGE DU DEST N, VOUS AVEZ ÉTRE APPELÉE À JOUER UN RÔLE TRÈS IMPORTANT POUR L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ ! VOUS FERIEZ DONC MIEUX D'ÊTRE PLUS DOCILE. EXÉCUTEZ LES ORDRES ET DÉCOUVREZ-VOUS !
PUISQUE C'EST ÇA, CELA NE M'INTÉRESSE PLUS DU TOUT ! JE VEUX SEULEMENT SORTIR DE CETTE HISTOIRE ET...
STOP ! MONSIEUR BO, FRAPPEZ MADEMOISELLE !
MAIS BON DIEU QU'EST CE QUE VOUS FAITES ? VOUS ÊTES FOUS ?
JE SUIS PERSONNELLEMENT TOUT A FAIT OPPOSÉE À L'EXHIBITION DE LA CHAIR, MAIS MON TRAVAIL C'EST DE FAIRE RESPECTER LE SCÉNARIO. MADEMOISELLE VOTRE RÔLE EST CELUI D'UNE PROSTITUÉE. UNE PROSTITUÉE HABILLÉE COMME UNE PETITE PENSIONNAIRE, ÇA N'EXISTE PAS !
IL NOUS RESTE TROP PEU D'ESPACE MAINTENANT POUR LE GÂCHER AVEC VOS CAPRICES !

LAISSEZ-MOI ALLER À LA MAISON S'IL VOUS PLAÎT.
STOP ! EXÉCUTEZ LES ORDRES ! DÉCOUVREZ-VOUS !
IL VAUT MIEUX QUE TU LUI CÈDES POUR LE MOMENT ELLE M'A L'AIR D'ÊTRE À MOITIÉ FOLLE VAS-Y, MONTRE UN PETIT BOUT DE POITRINE ET APRÈS, ON VERRA
BIEN, MAINTENANT MAQUILLEZ-VOUS LES YEUX ET LA BOUCHE !
AVEC TOUTES CES HISTOIRES, L'ESPACE DONT NOUS DISPOSONS S'EST ENCORE RÉDUIT. IL VA FALLOIR ACCÉLÉRER L'ACTION. NOUS ALLONS DEVOIR CONCENTRER TOUTE L'AFFAIRE DANS LES QUELQUES PAGES QUI NOUS RESTENT. J'ENTENDS BIEN Y RÉUSSIR !
J'EXIGE QUE DANS QUINZE MINUTES L'AVENTURE COMMENCE OFFICIELLEMENT. J'AI ICI LE SCÉNARIO DE NITE VOYONS.
LE PREMIER PERSONNAGE QUI ENTRE EN SCÈNE C'EST MADEMOISELLE LOU-LOU, PROFESSION PROSTITUÉE. ELLE EXERCE BOULEVARD DE LA SOUVENANCE À LA HAUTEUR DU N° 47.
AU COIN DE LA RUE DE L'ANGUILLE.
SEX PORN
MADEMOISELLE RENDEZ-VOUS LÀ-BAS IMMÉDIATEMENT ET RAPPELEZ VOUS QUE NOUS NE SERONS JAMAIS ASSEZ LOIN POUR QUE VOUS PUISSIEZ NOUS ÉCHAPPER !

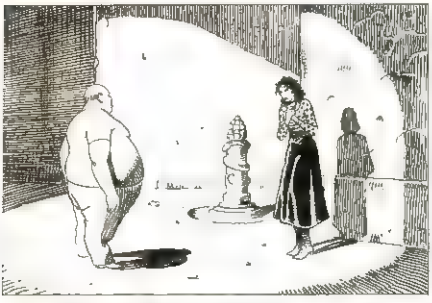

UNE FOIS QUE VOUS SEREZ EN PLACE, ON ENTENDRA, PEU APRÈS DEUX COUPS DE PISTOLET ET UN HOMME DE COULEUR BLESSÉ À MORT VIENDRA TOUT À FAIT PAR HASARD, S'ÉCROULER À VOS PIEDS, VOUS IMPLORANT DANS UN DERNIER RÂLE DE CACHER LE SAC QU'IL SERRERA CONVULSIVEMENT DANS LES MAINS
SEX
PORN

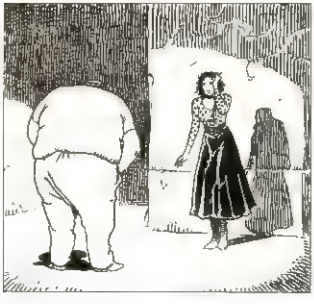
LA RÉPLIQUE EXACTE PRÉVUE DANS LE SCÉNARIO SERA LA SUIVANTE " CACHEZ CE SAC POUR L'AMOUR DE DIEU AAHH " APRÈS QUOI L'HOMME MOURRA


VOUS DEVREZ ALORS SAISIR LE SAC ET VOUS PRÉCIPITER AU N°5 DE LA RUE DE L'ANGUILLE. FAITES TRÈS ATTENTION ET AGISSEZ VITE. LES ASSASSINS DE CET HOMME SE MANIFESTERONT SANS ATTENDRE

ATTENTION, DÈS QU'ELLE S'APERCEVRA DE CE QUE TU ES EN TRAIN DE FAIRE, ELLE APPELLERA SON MAQUEREAU QUI TE LES CHARCUTERAS
CE TE DIS QU'ELLE EST SEULE CELA CA FAIT DÉJÀ TROIS JOURS QUE JE LA VOIS ARRIVER ET REPARTIR TOUTE SEULE

ÇA VA SE TERMINER COMME LES AUTRES FOIS TU VAS VOIR
JE DOIS LE FAIRE JE DOIS LE FAIRE





MAIS QU'EST-CE QUE VOUS
ALLONS NE BOUGE PAS NE BOUGE PAS

NON NON NON NON NON !
BANG BANG
CACHEZ CE SA
MERDE ALORS.
ALLEZ IMMEDIATEMENT RAMASSER CE SAC, MAUDITE CHIENNE !
MAIS MAIS CET HOMME ETAIT EN TRAIN DE SE FAIRE
ALLEZ PRENDRE CE SAC, ESPECE D'IMMONDE SOUILLON !

BANG
BANG
BANG
BANG
LÂCHEZ !
LÂCHEZ !
PAR ICI !
PAR ICI
SKREE
QUI SONT LES TYPES QUI TE SUIVENT ?
JE... JE NE SAIS PAS
ECOUTE VOIR PETITE JE VIENS DE TE VOIR FAIRE LE TAPIN LÀ AU COIN ! QUI T'A ENVOYÉE ?
PER PER SONNE
CETTE ZONE EST À MOI, CONNASSE ! C'EST QUI TON HOMME ?
JE N'A PAS D'HOMME

ALORS C EST TOI QUI AS DÉC DÉ TOUTE SEULE DE RACOLER PAR C SANS ME DEMANDER LA PERMISSION, C EST ÇA ?
ET TU VOUDRAIS ME FAIRE AVALER QUE L' IDÉE NE VIENT QUE DE TOI, HEIN ?
MA S NE TE FAIS PAS D ILLUSIONS JE TE PRIE DE CROIRE QUE TU VAS ME LE DIRE, LE NOM DE CELUI QU T A ENVOYÉE J A DÉJÀ MA PETITE DÉE
LE PROBLÈME C EST CE QUE JE VAIS FAIRE DE TOI JE NE SAIS PAS S JE VAIS TE DÉFIGURER UN PEU ET PUIS TE RENVOYER À TON HOMME OU BIEN
MAIS MAIS
OH PAS BEAUCOUP UN TOUT PETIT PEU SEULEMENT JUSTE POUR TE FAIRE CHANGER DE MÉTIER ET FAIRE SAVOIR À TON ASSOCIÉ QUE JE NE SUIS PAS UN COUILLON !
OU ALORS JE POURRAIS AUSS TE FAIRE TRAVAILLER POUR MOI SI TU LE MÉRITES METS SUR CETTE TABLE CE QUE TU AS GAGNÉ CE SOIR ET APRÈS DÉSHABILLE-TOI !
MAIS MAIS JE NE SUIS PAS CELLE QUE VOUS CROYEZ !
PETITE TU VOIS QUE JE SUIS CALME ALLEZ SOIS SAGE NE ME METS PAS EN COLÈRE PARCE QUE QUAND ON SE FOUT DE MA GUEULE MOI JE ME FÂCHE ALLEZ ENLÈVE CES VÊTEMENTS ET POSE TON SAC SUR LA TABLE !
ATTENDEZ IL Y A UNE ERREUR MAIS JE PEUX TOUT VOUS EXPLIQUER C'EST UNE HISTOIRE UN PEU COMPLIQUÉE
OK TU M EXPLIQUERAS PENDANT QUE TU TE DÉSHABILLES COMMENT DÉCIDER S JE TE FAIS TRAVAILLER OU SI JE TE TUE SANS TE VOIR D ABORD
ET PUIS DANS DEUX SECONDES, JE COMMENCE À TE COGNER !

TOK TOK
QUI EST-CE ?
OUVRE OU ON ENFONCE LA PORTE !
MAIS QUI ÊTES-VOUS ? OU EST-CE QUE VOUS VOULEZ ?
CE N'EST PAS APRÈS TOI QU'ON EN A ! ON VEUT LA FILLE !
ALORS DITES-NOUS QUI VOUS ÊTES !
D'ACCORD ! ON ENFONCE LA PORTE !
CE SONT EUX ! ILS VEULENT ME TUER. JE DOIS M'ENFUIR TOUT DE SUITE. JE DOIS PRENDRE MES AFFAIRES ET M'ENFUIR.
ÇA VA ... J'OUVRE TOUT DE SUITE ... UN INSTANT ...
JE DOIS SAUTER PAR LA FENÊTRE. JE FAIS UN PAQUET AVEC LES VÊTEMENTS ET LE SAC
ET JE LE JETTE ...
HEUREUSEMENT QUE LA VOITURE EST ARRÊTÉE

MADAME ! HÉ, MADAME, ATTENDEZ !
ATTENDEZ ! MADAME ! UNE MINUTE ! ARRÊTEZ-VOUS !
OH MON DIEU
LA VOILÀ !
MON PAQUET EST TOMBÉ.
ET MAINTENANT COMMENT FAIRE POUR ARRIVER JUSQU'À LA ? IL Y A TROP DE GENS
JE DOIS POUVOIR M'ARRANGER EN PRENANT L'UNE DES RUELLES
LA VOILÀ !
NE TIRE PAS ! IL FAUT QU'ELLE NOUS DISE OÙ ELLE A CACHÉ LE SAC !
EN PRENANT TOUJOURS À DROITE JE DEVRAIS DÉBOUCHER JUSTE DERRIÈRE LE CAFÉ
S'ILS NE M'ONT PAS VUE TOURNER ILS NE ME PRENDRONT PLUS
SAUVÉE ! JE SUIS SAUVÉE ! ILS ME CHERCHENT DE L'AUTRE CÔTÉ
ILS VONT METTRE UN BON BOUT DE TEMPS AVANT DE S'APERCEVOIR QU'ILS NE M'ATTRAPERONT PLUS MAINTENANT JE SUIS SAUVÉE...
VOILÀ LE CAFÉ MES AFFAIRES Y SONT ENCORE !

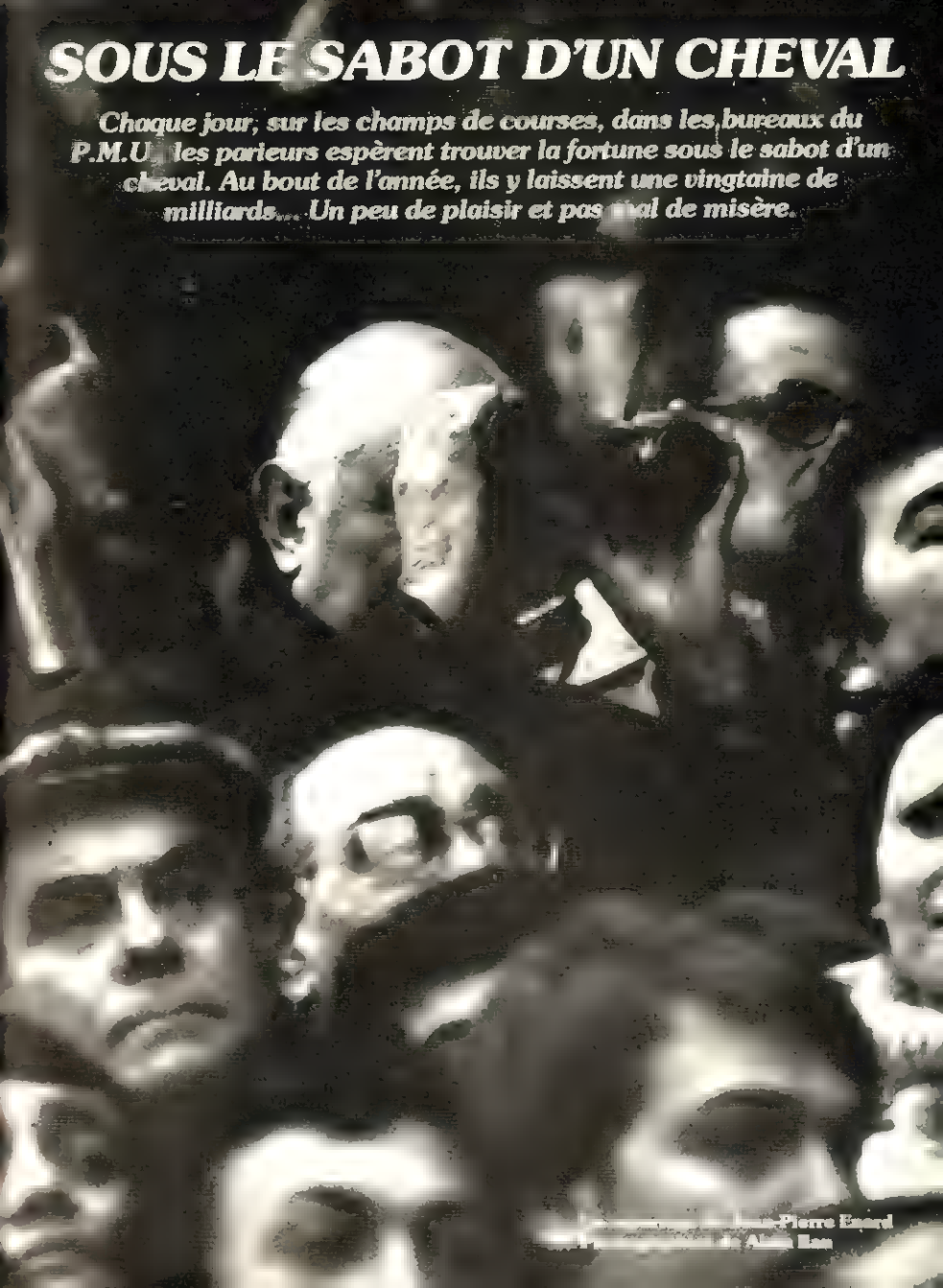
HEUREUSEMENT QUE PERSONNE NE S'EST APERÇU DE RIEN QUAND LE SAC EST TOMBÉ
IL FAUT QUE JE M'APPROCHE ENCORE UN PEU. SI CELUI-LÀ NE SE RETOURNE PAS AU MAUVAIS MOMENT, PERSONNE NE M'A ENCORE VUE
A MON AVIS, ELLE A PERDU QUELQUE CHOSE
A MON AVIS, ELLE JOUE PLUTÔT AUX INDIENS
MOI JE VOUS DIS QU'ELLE EST À LA RECHERCHE D'ÉMOTIONS
DU CALME. IL FAUT QUE JE RESTE CALME. SI JE JOUE LE JEU, ILS ME LAISSERONT TRANQUILLE. JE DOIS RESTER CALME ET TOURNER ÇA EN PLAISANTERIE
VOUS POUVEZ M'AIDER LES GARS, SI IL VOUS PLAÎT ? IL FAUT QUE JE RÉCUPÈRE CE PAQUET QUI...
UN PAQUET ? QUEL PAQUET ?! MOI JE NE VOIS AUCUN PAQUET ! VOUS VOYEZ UN PAQUET, VOUS AUTRES ?
MOI J'AURAIS BIEN UN JOLI PAQUET
ALLONS, NE PLAISANTEZ PAS
ALLONS NE PLAISANTEZ PAS LES GARS ! C'EST UNE PERSONNE SÉRIEUSE. ELLE SE BALADE TOUTE NUE LE CUL À L'AIR. ON NE FAIT PAS PLUS SÉRIEUX...
AH!AH!
DU CALME. JE DOIS JOUER LE JEU ET RESTER CALME
BEN LÈVE-TOI ET ALLONS-NOUS EN !
ET MON PAQUET ?
MAIS QU'EST-CE QUE TU EN AS À FOUTRE DE TON PAQUET, MAINTENANT QUE TU ES AVEC NOUS
ALLONS, DU CALME

VIENS RENTRONS DANS LE BAR !
LAISSE-MOI TÂTER UN PEU PAR LÀ
ÇA ON N'Y TOUCHE PAS
VOYONS VOIR LÀ, ALORS !
EH NON LÀ NON PLUS !
OH !
MAIS ENFIN ! VOUS VOULEZ BIEN RESTER TRANQUILLES
OH ! DITES DONC ! RESTEZ TRANQUILLES RESTEZ TRANQUILLES !
FICHEZ-MOI LA PAIX !
EH BIEN, T'EN FAIS DES CAPRICES !
ICI, TU ES AVEC DES AMIS ! ON VEUT SEULEMENT S'AMUSER UN PEU !
DU CALME JE NE DOIS PAS PERDRE MON CALME
HÉ MAIS ON NE VOIT RIEN !
ENLÈVE CETTE NAPPE !
ON VEUT VOIR ! ON VEUT VOIR !
SI JE LES CONTRARIE, ÇA VA ÊTRE LA CATASTROPHE.. JE DOIS JOUER LE JEU ET RESTER CALME
LA NAPPE !
BEN... SI VOUS Y TENEZ VRAIMENT..

(A SUIVRE)

SOUS LE SABOT D'UN CHEVAL

Chaque jour, sur les champs de courses, dans les bureaux du P.M.U., les parieurs espèrent trouver la fortune sous le sabot d'un cheval. Au bout de l'année, ils y laissent une vingtaine de milliards... Un peu de plaisir et pas mal de misère.



[illegible] Jean-Pierre Enard
[illegible] de Alain Ban

Photo : APRH Bettrand

Un défilé avant une grande épreuve

Il bruine sur Vincennes. Un crachin froid de février, une vraie saleté qui perce les vêtements et vous mouille jusqu'aux os. Richard et moi, on s'en fout. On a un peu de fric, on a décidé de mener la grande vie, d'aller avec les riches au restaurant du champ de courses, là où il fait bon chaud et où l'on mange le gigot flageolets, les jumelles à la main, pour voir si les millions qu'on vient de jouer vont faire des petits.

Richard, je l'aime bien. Cela fait vingt ans qu'il flambe sa vie partout où ça mise. Poker, roulette, canasson. Son imper en simili cuir, il l'a gagné au 421, à un représentant de commerce qui n'avait pas de quoi payer sa dette. Heureusement qu'il flambe, sinon il vivrait de quoi, Richard ? Pas de son métier en tout cas. Il est comédien, vous l'avez peut-être vu dans un film ou l'autre. Un grand brun, costaud et frisé, avec cet air un peu gamin qui plaît aux femmes. Mais un film ou l'autre, ça ne fait pas une vie. Entre, il y a le chômage. C'est d'ailleurs là que je l'ai rencontré, rue Pigalle. Il traînait parmi les putes dont je me demande toujours si ce ne sont pas d'anciennes actrices lassées de venir pointer tous les quinze jours pour rien. On s'est payé un verre, on a fait un flipper et il a gagné, comme d'habitude. Il m'a dit :

"Tu viens à Vincennes ?"

J'ai dit oui.

Et voilà. On a chacun *Paris Turf* dans une main, le programme de la journée dans l'autre. Pour avoir le droit de prendre l'ascenseur et de s'asseoir à une table, on a payé cinquante balles chacun. Mais ce sera remboursé sur l'addition à la fin.

Un ticket, la pince et les encoches... Instant crucial.

Le restaurant surplombe le champ de courses. C'est d'ici qu'on voit le mieux. Il y a des nappes blanches et un menu compliqué, style grand hôtel international d'il y a vingt ans. Les garçons jouent la complicité, avec un rien de familiarité. Après tout, ils jouent, eux aussi. Que tu sois client ou serveur, tu gagnes ou tu perds de la même manière.

Le service est très lent. On commence vers une heure et demie, à l'ouverture, on termine à cinq, avant la dernière. On n'est pas là pour bouffer, même si on s'en tire pour trois cents sacs par personne, mais pour jouer. Pas besoin d'aller loin. Derrière les tables, il y a les guichets. Une foule de guichets avec des mecs qui comptent les billets à toute blinde et d'autres qui font la queue pour casquer. Quand on est trop usé pour se déplacer, il reste un petit vieux, qui va de table en table, une boîte sur le ventre, pour prendre les paris à domicile.

Richard et moi, on a retrouvé des potes. Daniel, qui a les lèvres pincées, le teint blême et l'œil inquiet de ceux qui se sont voués au jeu une fois pour toutes. Il dit : "Ça va mal. J'avais un tuyau, le sept et le douze. J'ai perdu quatre mille balles."

Des tuyaux, il en a d'autres. Des sûrs, donnés par un mec qui connaît un entraîneur. Seulement voilà, Daniel n'est pas en veine. Dans la troisième, il met deux mille balles sur Idi-du-Gandois. Nous lisons la cote sur les écrans de télévision : 16,3 pour la mise minimale obligatoire. S'il gagne, il ramasse 32 600 F. De quoi se refaire un peu, en attendant la paie de fin de mois. Daniel dingue une boutique de mode dans le quartier de l'Opéra. Il vient ici à chaque réunion, jusqu'à quatre heures. Après, il est obligé de rentrer dans son magasin, où ses absences font déjà parler.

On voit bien que Daniel n'a pas la chance avec lui. On fait ses tuyaux et on met un petit paquet sur Iris de Nuit. A la table à côté, des commerçants sablent le Dom Pérignon. Ils sortent des liasses de billets à faire rêver : une armée de smicards et ils cherchent le couplé, c'est-à-dire les deux premiers.

En bas, dans les tribunes, sur lesquelles il pleut toujours, le public revient. Il n'y a presque que des hommes, et des gosses, qui n'ont pas école ce mercredi après-midi, et qu'accompagnent leurs pères.

Une sorte de frémissement nous saisit. Un haut-parleur annonce que ça y est, les concurrents sont partis. Ils passent une première fois devant nous, les jockeys à demi couchés en arrière sur leurs sulkys. Daniel esquisse un sourire : Idi-du-Gandois, le neuf, est en tête, talonné par le nôtre, Iris-de-Nuit, qui porte le douze. Ils ont à parcourir 2 250 m. Courte distance pendant laquelle le temps s'arrête. Deux ou trois mille types n'ont plus de vie propre : pour eux, ça se joue là-bas, des taches bleues, vertes, jaunes, rouges, qui forment une sorte de tableau compact et bariolé. A l'entrée de la ligne droite, chacun reprend son individualité. Ça gueule ferme dans les tribunes. Idi-du-Gandois est toujours en tête et Daniel se permet un verre de vin. Trop tôt. Un coup de trompe résonne sur le champ de courses. Le cheval s'est mis au galop, ce qui l'élimine : on annonce aussitôt

LA PRESSE DU TURF

La presse spécialisée est particulièrement abondante. Il existe un quotidien qui rend compte de toutes les réunions : *Paris-Turf*. Sa vente est estimée à 140 000 exemplaires.

A côté, les hebdomadaires foisonnent : *Paris-Turf Sport complet* 750 0000 ex., *Le Meilleur* 450 000 ex., *Spécial Dernière* 400 000 ex., *Week-end* 250 000 ex., *Turf en direct* 85 000 ex., *Spécial Tiercé* 60 000 ex., *Tiercé en direct* 70 000 ex. Ventes impressionnantes, si l'on prend pour comparaison celles du *Nouvel Observateur* : 370 000 ex.

Cette liste est loin d'être complète. Il convient d'y ajouter tous les journaux, quotidiens ou hebdos, qui consacrent des pages entières au P.M.U., quand ce ne sont pas, comme *France Soir*, des éditions spéciales. Sans oublier, naturellement, les innombrables émissions de radio et de télé.

1 CHANCE SUR 4 896

En juin 79, le record des gains a été battu. D'heureux gagnants ont touché 3 580 000 F pour une mise initiale de 5 F. Mais que cela ne vous fasse pas trop rêver : les chances de remporter un tiercé sont extrêmement faibles. Elles se calculent facilement et sont proportionnelles au nombre de chevaux, selon la formule suivante : n (n − 1) (n − 2).

Si donc il y a 18 chevaux au départ, ce qui n'est pas exceptionnel, cela fait : 18 × 17 × 16 = 4 896 combinaisons possibles. Autrement dit, vous avez 1 chance sur 4 896 de toucher le tiercé.

En outre, les enjeux sont limités : il est interdit de jouer plus de vingt fois le minimum dans un pari tiercé. En revanche, sur le champ de courses, vous pouvez miser votre héritage d'un seul coup sur un seul cheval.

Enjeux engagés au P.M.U. en 1979 : 16 686 289 606 F !

"Idi-du-Gandois est distancé !"

Daniel déchire ses tickets, tandis que Richard et moi nous préparons à toucher un gain sur Iris-de-Nuit. On l'avait joué à cheval, gagnant (premier) et placé (dans les trois premiers). Comme il est arrivé premier, nous allons toucher deux fois. Le rapport est faible : 12,7 gagnant, 3,2 placé. Tout de même, cela fait 15,9 fois notre mise. De quoi remiser sur la suivante.

On a eu une veine insolente, ce jour-là. Sur six courses, on en a gagné quatre. Même le garçon regardait nos mises pour jouer pareil. A la cinquième, Daniel a vidé son portefeuille, enfin ce qui lui restait, sur le trois comme nous. Bien entendu, le canasson s'est mis à la faute dès le départ. De quoi être écœuré. Daniel s'est levé. Il avait perdu 2,3 briques dans la première moitié de l'après-midi. Mais c'est un vrai joueur. Il n'accuse pas les combines, ni les tricheries. La seule chose qui l'intéresse, c'est de défier la chance. Elle était contre lui. Tant pis.

Quand on part, nous aussi, Richard et moi, on a des billets plein les poches. Les commerçants signent un chèque d'un air peiné, en se disputant sur le nombre de bouteilles de champagne. Un type style maquereau, des bagues à tous les doigts et l'air vache qu'on leur donne dans les films noirs, n'arrête pas d'aligner des chiffres, ses pertes, sur son *Paris Turf*. Un père de famille, costume bleu, cravate de soie rouge et chemise blanche, ne peut retenir ses larmes. Quand il sent qu'on le regarde ou que sa petite fille s'inquiète, il colle les jumelles, vite, sur ses yeux rougis. Il fait semblant de contempler la piste déserte ou de lire le tableau des cotes sur lequel s'inscrit son naufrage, en lettres et en chiffres blancs.

On a traversé les tribunes. Les parieurs pressent le nez contre la vitre qui isole la chambre des ordinateurs. C'est là que s'établissent, en quelques minutes, les rapports. Les perdants marchent tête baissée. On ne sait jamais, il y a peut-être un ticket gagnant à ramasser par terre, jeté par

Remiser, quand même, sur la course suivante

Photo APRIT Bertrand

Des deux côtés de la barrière

un impatient qui n'a pas attendu la photo Ou par erreur, tout simplement Cela arrive Une femme, la cinquantaine bien portée, les prend à pleines poignées et les examine un par un

Evidemment, Richard a tout perdu en moins d'une nuit, au billard Le lendemain, il n'a même plus de quoi payer le bus pour Vincennes Il est venu me chercher et on est allés au "course par course", rue Vandamme à côté de la rue de la Gaieté

C'est là que se rassemblent les paumés, ceux qui ont tellement joué qu'ils ne vont plus sur les champs de courses. Ils économisent. Ou le spectacle ne les intéresse plus

Une grande salle, aux murs de béton gris, au sol souillé de mégots, de crachats et de vieux journaux Trois bancs sans dossier, où les vieux se laissent tomber quand ils ont perdu leurs quinze francs quotidiens. Car ici c'est la misère à l'état pur Travailleurs immigrés, chômeurs réduits à l'aide publique, clochards et putes en retraite, qui ne comptent plus que sur quelques habitués qui se sont décrépits avec elles

Sous l'œil de flics vaguement dédaigneux, on joue ici comme sur le terrain avant chaque course C'est l'avantage par rapport au PMU, qui s'arrête à une heure, quand commence la réunion. On peut donc suivre sur des télévisions reliées directement au champ de courses, les dernières cotes. Cela permet de survivre, quand on est malin C'est ce qu'explique Alberto Avant, il a été garçon de café, garçon de bains, garçon d'écurie et, laisse-t-il entendre avec un clin d'œil, garçon de bien d'autres choses encore Il a tout plaqué pour les courses Un truc à y laisser sa chemise Il l'y a laissée Maintenant, il vient tous les jours pour gagner juste de quoi tenir jusqu'au lendemain. Il y a des jours avec, des jours sans. Mais dans l'ensemble, ça irait plutôt pas trop mal

"C'était plus facile il y a une dizaine d'années Les courses étaient moins truquées Tu connaissais les canassons, tu jouais les favoris Deux

MIEUX VAUT ETRE RICHE ET PROPRIETAIRE QUE PAUVRE ET PARIEUR !

On peut acheter un cheval dans ce qu'on nomme une "course à réclamer" à l'issue de laquelle les chevaux sont mis en vente on peut s'en offrir un pour moins de 30 000 F Si, par la suite, celui-ci remporte d'autres épreuves, les gains peuvent être importants Carp King, par exemple, payé 37 000 F à Chantilly, a rapporté à son propriétaire 1 878 000 F Le Prix d'Amérique rapporte 1 000 000 F Le prix de l'Arc de Triomphe 1 200 000 F Le Prix du Jockey Club 900 000 F Ainsi des propriétaires comme J Wertheimer ont remporté 7 072 300 F en 1978, en simples primes A quoi il faut ajouter dans le cas de Wertheimer ses gains en tant qu'éleveur 865 155 F

Les entraîneurs ne se débrouillant pas trop mal non plus A Head a gagné 7 072 000 F, en 1978 F Mathet 7 477 200 F Et F Dupré 9 135 150 F

Les jockeys touchent généralement 7 % du montant du prix Yves Saint-Martin, le plus célèbre, arrive, pour une année, à la somme de 9 761 600 F Mais un jockey inconnu et perdant gagne 56 F par monte

Outre les prix les chevaux prennent une valeur marchande Le très célèbre Sea Bird a rapporté plus d'un milliard de francs à son propriétaire ! Ses saillies ont été vendues 7 500 000 F pour cinq ans, à un groupe d'éleveurs amé-

La famille de Rothschild sur un champ de courses

Les guichets du P.M.H. faire la queue pour casquer !

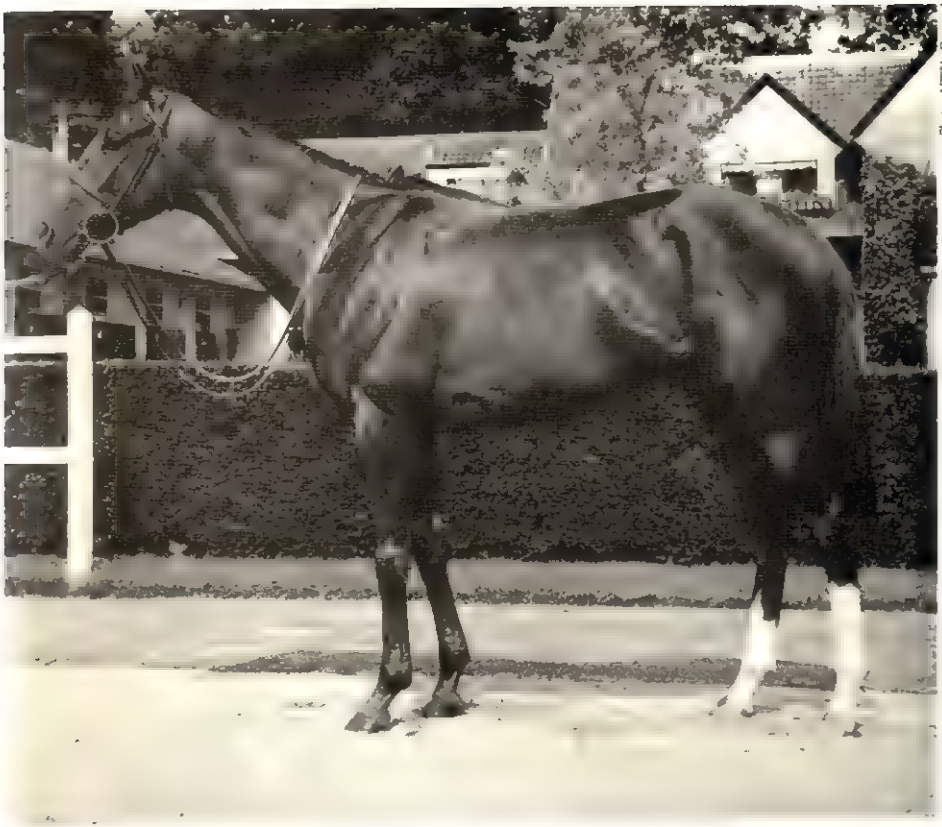


Photo APRH Bertrand

Sea-Bird, qui a rapporté plus d'un milliard de francs à son propriétaire

LES DIFFERENTS TYPES DE COURSES

Il existe quatre sortes de courses
- le plat qui se court à Long champ
- le steeple chase, course d'obstacles à Auteuil
- le trot attelé à Vincennes
- le trot monté à Vincennes également

Dans ces deux derniers cas, les chevaux doivent rester au trot s'ils se mettent au galop ils sont pénalisés on les déclare "distancés", ce qui les élimine généralement du palmarès

Il y a bien sûr des courses en province, notamment à Cagnes-sur-Mer, à Deauville et, dans la région parisienne, à Saint-Cloud et à Maisons-Laffitte

Photo APRH Bertrand

fois sur trois ils gagnaient. Ça ne te rapportait pas gros, mais c'était du sûr Aujourd'hui, c'est plus risqué "

Il raconte qu'il y a mille façons de fausser les courses Surtout au trot Rien de plus facile pour un jockey que de mettre son cheval au galop ou au contraire, de le retenir sous prétexte qu'il allait s'emballer

"Il y a aussi les coups de cravache qui s'égarent. On a vu des jockeys rentrer le visage en sang au paddock Des gars qui ne voulaient pas entrer dans une combine Il y a un truc fameux le lad donne à boire au cheval juste avant la course Cela lui coupe les jambes Et les commissaires ne peuvent rien prouver Le canasson n'était pas en forme, c'est tout "

Alberto, malin attend la dernière minute pour miser Juste quand les chevaux sont sous les ordres

"Là, tu prends un canasson qui a une cote moyenne dix huit ou vingt contre un Si, dans les trois dernières minutes, elle se met à baisser tout d'un coup, tu peux aligner ton fric C'est tous les professionnels sur le champ de courses qui misent en même temps Ils savent qu'il y a un arrangement et ils jouent un max juste avant qu'on ferme les paris, pour lui laisser la plus haute cote possible "

Richard a suivi les conseils d'Alberto On s'est refait un brin, juste de quoi se retrouver le dimanche matin devant un petit blanc, dans un café de la porte de Saint Cloud, pour le tiercé. C'était dimanche et on voyait bien que les types qui faisaient la queue devant le guichet s'étaient habillés Mais c'était les mêmes qu'à Vincennes, les mêmes que rue Vandamme Il y avait un peu plus de femmes Et, amateurs, ils avaient

Il y a peut-être un ticket gagnant à trouver par terre.

encore un peu moins de chances de gagner Richard m'a tendu la pince et j'ai fait mes encoches Devant moi, il y avait un nouveau et la caissière a rigolé

"C'est drôle, toutes les semaines, il y a des bleus"

On a regardé l'arrivée à la télé, avec le gros Léon qui s'épournonnait Moi, je me souvenais des types qui s'accrochaient à la grille qui sépare les tribunes de l'aire réservée aux propriétaires Les policiers et les employés du champ de courses les engueulaient pour les faire reculer Je me souvenais de cette femme très belle qui s'était mise à gifler son mec, comme ça, debout devant les grilles, parce qu'il lui avait indiqué un perdant Je me souvenais des silhouettes en veston, col relevé, qui couraient d'un bout à l'autre de la pelouse pour voir passer les chevaux deux secondes et croire ce temps-là que leur vie allait changer

Je me souvenais de Daniel et du père qui pleurait, sa fille sur les genoux Et du plaisir que j'avais eu en voyant mon cheval passer le poteau en tête Un plaisir comme n'en donnent ni l'amour ni aucune autre jouissance Un plaisir brut qui se suffit à lui même et qui explique peut-être qu'on y revienne tous les jours

Richard m'a regardé en riant Il m'a dit que je n'avais rien compris Je n'étais pas un joueur Le plaisir, c'est de perdre, bien entendu On va aux courses comme on va se faire humilier par des filles en cuir Dans le poste, Zitrone s'étranglait Les favoris s'étaient fait doubler par des traînards, qui rapportaient gros Richard jubilait, il avait gagné, naturellement Demain, il se payerait le voyage à Cagnes-sur-Mer L'avion arrivait à une heure, juste à temps pour la première

J.-P. E.

POUR UNE POIGNEE DE MILLIARDS

Deux sociétés se répartissent les jeux sur les courses de chevaux La première le Pari Mutuel sur l'Hippodrome (P M H), existe depuis le 2 juin 1891 Comme son nom l'indique, elle organise les paris sur les champs de courses L'autre le Pari Mutuel Urbain (P M U) fondé le 16 avril 1930 couvre toute la France et compte un peu plus de 5 500 postes d'enregistrement On estime à près de 20 000 le nombre de personnes travaillant pour le P M U

Pour l'année 1979 la somme des enjeux, toutes catégories, engagés au P M U, a été de 16 686 289 606 F Dont, pour le seul tiercé, 9 182 817 845 F (A titre de comparaison le budget général de la Culture et Communication pour la même année 79 était de 2 625 170 000 F) Aux sommes jouées au P M U, il convient d'ajouter celles du P M H soit 2 698 646 245 F On estime qu'un dimanche ordinaire, il se joue au P M U environ 150 000 000 F le record des enjeux ayant été battu le 27 janvier 1980, pour le Prix d'Amérique avec 168 000 000 F Sur ces sommes l'Etat prélève à la base 10 % et les sociétés de courses 8 % Le rapport est calculé en fonction des 82 % selon la cote de chaque cheval Mais l'Etat prélève à nouveau, sur les gains, une sorte d'impôt sur les bénéfices, variable selon l'importance de ceux-ci, mais qui peut aller jusqu'à 19,55 %

La fameuse photo-témoin, qui donnera l'ordre d'arrivée

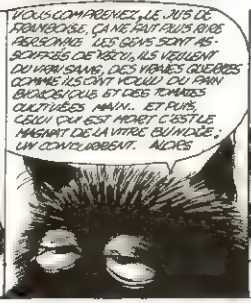
La salle des ordinateurs, qui fixent les cotes presque instantanément

La fièvre du grand hall de Vincennes, où se font les paris

SOKAL
CANARDO
..DIABLE ! QUELLE SANTÉ !
VOUS POUVEZ LE DIRE, MONSIEUR CANARDO, CE GARÇON EST UNE RÉUSSITE EXEMPLAIRE !
EN ATTENDANT, IL A COMPLÈTEMENT BOUSILLÉ LE TITRE FAUDRA S'EN PASSER !
. D'AILLEURS, LA FORMATION PRODIGUÉE PAR NOTRE ÉTABLISSEMENT DONNE TOUJOURS ENTIÈRE SATISFACTION NOS GORILLES SONT EXPORTÉS DANS LE MONDE ENTIER ! TOUS LES CHEFS D'ÉTAT SONT NOS CLIENTS !
. ET CE N'EST PAS TOUT : NOUS AVONS MÊME MIS AU POINT UN PETIT MODÈLE ÉCONOMIQUE POUR LA GARDE DES CLAPIERS OU POUR EMPÊCHER LE FILS DU VOISIN DE FAIRE DES GRIFFES SUR VOTRE VOITURE, AVEC SON SKATE BOARD !
. HÉLAS ! LES TEMPS ONT CHANGÉ. SI LA QUALITÉ DE NOS PRODUITS A AUGMENTÉ, LE TERRORISME LUI, DIMINUE ! OR, PLUS DE DANGER, PLUS DE GORILLES, VOUS COMPRENEZ, LES GENS HÉSITENT..
LA LOCATION EST MALGRÉ TOUT ASSEZ COÛTEUSE, NOUS AVONS DES FRAIS. LES CLIENTS SONT SI PEU INGÉNIEUX. ILS NOUS LES RAPPORTENT DANS UN DE CES ÉTATS !
?!
BREF, NOUS AUTRES, À LA PROMOTION, NOUS NOUS VOYONS ACCULÉS À L'EXPLOIT. UNE GIGANTESQUE CAMPAGNE PUBLICITAIRE À LAQUELLE VOUS ACCEPTEREZ, SANS DOUTE, DE PRÊTER VOTRE PHYSIQUE AVANTAGEUX !
MON PHYSIQUE ?! VOUS CROYEZ VRAIMENT ?
MAIS BIEN SÛR, VOYONS ! VENEZ, LE TOURNAGE, C'EST DANS UNE HEURE, NOUS AURONS TOUT JUSTE LE TEMPS

UNE HEURE PLUS TARD..
...ALORS, DÈS QUE LA VOITURE ARRIVE À VOTRE HAUTEUR, VOUS TIREZ EN CRIANT DES SLOGANS POLITIQUES À LA MODE..
AAH, MAIS C'EST INDISPENSABLE! NOTRE FILM PUBLICITAIRE DOIT SE DÉROULER EN PLEINE RUE. LE TERRORISME C'EST L'IRRUPTION DE LA VIOLENCE DANS LE QUOTIDIEN, LE MESSAGE EST DOUBLE. D'UNE PART, "ÇA PEUT VOUS ARRIVER AUSSI", ET DE L'AUTRE, "PAYEZ VOUS UN GORILLE COMME LES STARS ET LES MILLIARDAIRES"!
MAIS, TOUS CES GENS EST-CE BIEN UTILE?
ALLONS! METTEZ-VOUS EN PLACE À PRÉSENT. NOUS ALLONS COMMENCER!
GORILLOX
AUJOURD'HUI, LES GRANDES VALEURS IMMUABLES DE L'OCCIDENT CHRÉTIEN SONT BAFOUÉES..
..NOM DE DIEU J'AI LE TRAC!
VOUS QUI, PAR VOTRE POSITION SOCIALE, VOTRE PROFESSION, VOS RESPONSABILITÉS VOUS ÊTES FAIT LE PORTE DRAPEAU DE CES BELLES VALEURS...
J'AURAIS PAS DÛ ACCEPTER! UN PRESSENTIMENT?
VOUS ÊTES MENACÉ!
..DRÔLEMENT BIEN IMITÉ POUR DES BALLES À BLANC!
BANG
BANG
BANG
TROP BIEN IMITÉ!

LES GORILLES GORILOX SONT SPÉCIALEMENT ENTRAÎNÉS À L'ACTION ANTI-TERRORISTE, UNE SEULE COUCHE D'GORILLE SUFFIT À ARRÊTER UNE BALLE DE GROS CALIBRE...



ADIEU, CANARDO. ET MERCI. VOUS AVEZ ÉTÉ PARFAIT !
HA HA HA HA HA HA HA
LES FLICS, DÉJÀ, TOUT EST PERDU, ALORS !
ÇA VA, MON P'TIT GARS, TU PEUX NOUS CONFIER TON PRISONNIER À PRÉSENT ON VA S'EN OCCUPER !
VIENS PAR LÀ TOI. ON VA CAUSER...
?
O.K. CHEF. PERSONNE EN VUE.
MAIS, BON SANG ! OU VOULEZ-VOUS EN VENIR !
TU ES LIBRE..
QUOI !
.. FAUT NOUS COMPRENDRE .. DÉJÀ QU'ON ARRIVE QUAND TOUT EST FINI, SI EN PLUS ON NOUS DONNE LE COUPABLE TOUT FICELÉ, DE QUOI ON A L'AIR, NOUS, HEIN...
LIBRE..
ALORS, ON S'EST DIT QU'IL VAUT MIEUX TE LAISSER FILER MOMENTANÉMENT POUR MIEUX TE COINCER PLUS TARD.. MAIS DANS NOTRE STYLE, CETTE FOIS, VIF, SOUPLE, MUSCLÉ, HAUT EN COULEUR. LE GRAND JEU, QUOI, TOUT LE MONDE A BESOIN DE PUB
ET LES GENS, CE QUI LES PASSIONNE. C'EST DES TRUCS ÉNORMES : LA GUERRE, LES BOMBES ATOMIQUES ALORS, NOUS, POUR QU'ON LES INTÉRESSE, FAUT QU'ON FASSE PLEIN DE BRUIT AVEC NOS 6,35 RÉGLEMENTAIRES.
LIBRE ?

LES ESPIONS VONT BIEN, MERCI

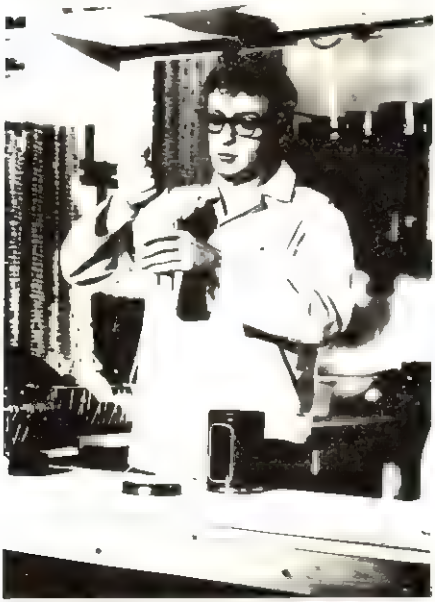
Genre très britannique, le roman d'espionnage entame les années 80 sans faillir à la tradition : rigueur, élégance, efficacité. On exhume John Buchan, Eric Ambler revient sur le devant de la scène, Le Carré et Deighton prennent de la bouteille...

Je ne suis pas un héros, d'Ambler, paru dans les années cinquante aux Presses de la Cité

A Londres, à la fin des années 50, le phénomène James Bond e ève au rang de figure mythologique une sorte d'ersatz coloré d agent secret. Personne, pourtant, ne songe à honorer la mémoire des grands héros d'une tradition malgré tout bien établie : les Angla s n'auraient pas eu à chercher loin pour renouer avec d'étonnantes et longtemps très populaires figures d'espions de romans — pour ne pas évoquer celles de la réalité. En effet, les personnages imaginés par John Buchan dans *La Centrale d'énergie* et *Les trente-neuf marches* avaient établi, dès e début du siècle, un vér ta- b e courant de sympathie avec e public.

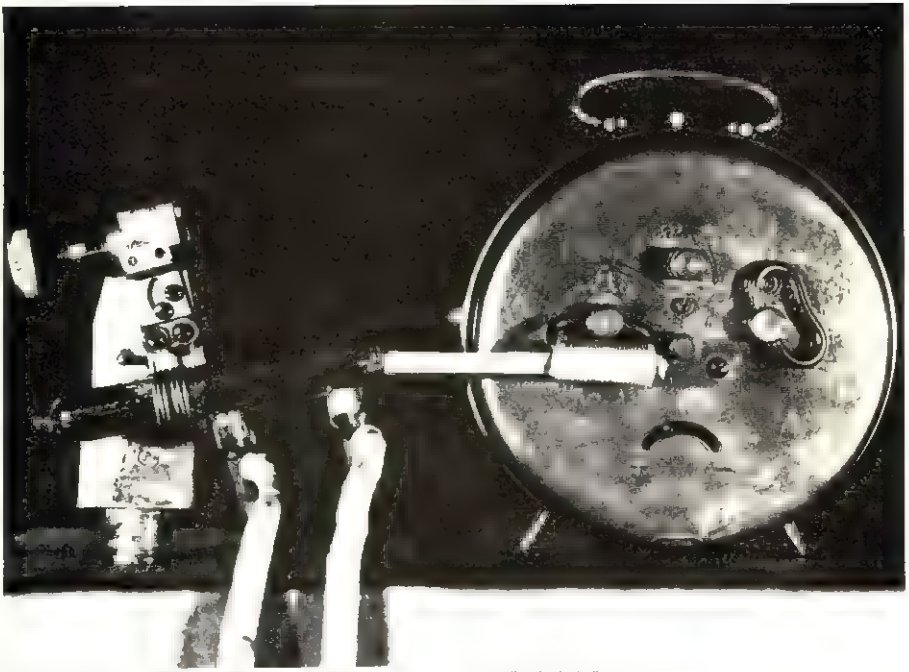
L espion, c'était alors tout à la fois l'héritier moderne de *Robin Hood* et le militaire plutôt raffiné, évoluant entre Piccadilly et les cités glorieuses du Commonwealth. Il ne s agissait pas encore de ce mercenaire de l'ombre surgi à la fin des années trente, au détour des romans d'un jeune auteur anglais, avare de publicité et vivant tantôt à Paris, dans de sordides hôtels, tantôt à Tanger. J'ai nommé Eric Amb er. Avec Ambler, le roman d'espionnage trouvait soudain, et d'un seu coup, son Flaubert et son Zola. Sur la route de *l'Orient Express* (qui fasc ne un autre écrivain anglais, Graham Greene), Ambler lance ses anti-héros veu es, cérébraux et malmenés par leur sexualité frustrée. Belgrade. Athènes, Istanbul. *Trafiquants d'armes*, le génial *Masque de Dimitrios* (immortalisé à l'écran par Peter Lorre et Sidney Greenstreet), *Je ne suis pas un héros* et *Voyage dans l'épouvante* y déploient les charmes pervers d'une prose lancinante, lucide, fascinée par le sordide des situations. Les rapports humains et ceux des forces clandestines qui "actionnent" es personnages s'entremêlent jusqu'à la nausée. Amb er est un auteur d'une force de conviction rare, qui n'a de cesse que sa propre peur ait pénétré le lecteur par tous les pores de sa peau et il ne recule devant aucune ruse ! De *Frontière des ténèbres*, son premier livre, à *N'envoyez plus de roses*, cet auteur sans pareil a brossé la fresque hallucinée du monde moderne en proie à ses tourments les plus sombres et les plus terrifiants, reléguant Sartre et Camus au rang de farceurs intellectuels.

L'invention d'Eric Amb er lui valut par la suite d'être souvent confronté aux expériences de confrères sans nul doute beaucoup plus ambit eux que lui-même : Ian Flem ng par exemple (1908-1964), déployant des prouesses de sophistication, donnait à son agent secret 007 la forme illusoire, mais forcément très commerciale, d'un mythe vivant. Un peu à la façon d'Hergé ou d'Agatha Christie



Michael Caine, irrésistible anti-héros de *Ipcress, danger immédiat*, film de Sidney Furie, d'après Len Deighton

Portrait de Ian Fleming



Gadget d'espion : une bombe avec un dispositif d'allumage à retardement, confectionné à partir d'un simple réveil

avec Hercule Poirot, le créateur de Bond associait à la facilité des images-gadgets un projet hautement réfléchi, bien plus cérébral que ne l'ont cru les millions de lecteurs qui dévorèrent les aventures fabuleuses (au sens propre) de ce play-boy anglais des sixties.

Avec George Smiley, le très authentique anti-héros créé par John Le Carré (né en 1931), le roman d'espionnage allait opter pour sa forme actuelle. *L'espion qui venait du froid*, paru en 1963, fit dire à G. Greene : "C'est le meilleur roman d'espionnage que j'aie jamais lu !", formule polie mais éloquente. Les puristes diront : c'était faire bien peu de cas d'Ambler !

La vague de l'espionnage anglais post-bondien déferla dès lors à l'Ouest, sous forme de best-sellers : après Le Carré, un certain Len Deighton (né en 1929) s'imposait avec *Mes funérailles à Berlin* (le film avec Michaël Caine dans le rôle de l'espion devait faire beaucoup dans le succès de Deighton). Puis Noël Behn, avec *Lettre du Kremlin*, J.M. Simmel, avec *On n'a pas toujours du caviar*, et les habiles stratégies politico-policières de Frederick Forsyth (né en 1938), *Chacal* et la suite... Bon an, mal an, Le Carré et Deighton se partagent désormais l'élite des amateurs de cette nouvelle forme de littérature d'évasion, dont rêvait Ian Fleming.

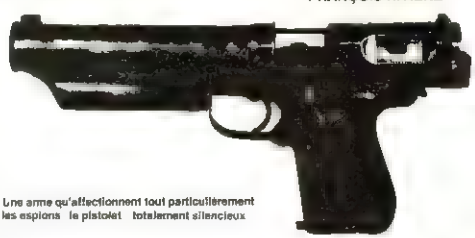
Il y a trois ans, Greene, le génial romancier d'*Orient-Express*, mais aussi du *Rocher de Brighton*, montrait qu'il était capable de surpasser tous ses confrères, jeunes ou vieux, avec un livre à l'intrigue stupéfiante de rigueur, d'une écriture admirablement limpide : *Le facteur humain*. Le souvenir de cette réussite n'a pas encore été entamé par l'apparition sur le marché d'un nouveau best-seller, Ken Follett, dont le roman *L'arme à l'œil*, fort habile, n'a cependant pas la consistance des chefs-d'œuvre d'antan. Tout chaud, le dernier Deighton, intitulé *Le retour de l'espion*, montre que si l'imagination ne se renouvelle pas aisément, le charme du crescendo propre à tout vrai récit d'espionnage n'a pas fini d'opérer... Un secret *english made*, dont la recette se perd dans le labyrinthe des forêts celtiques.

FRANÇOIS RIVIÈRE

Quelques-uns des derniers succès de l'espionnage en librairie

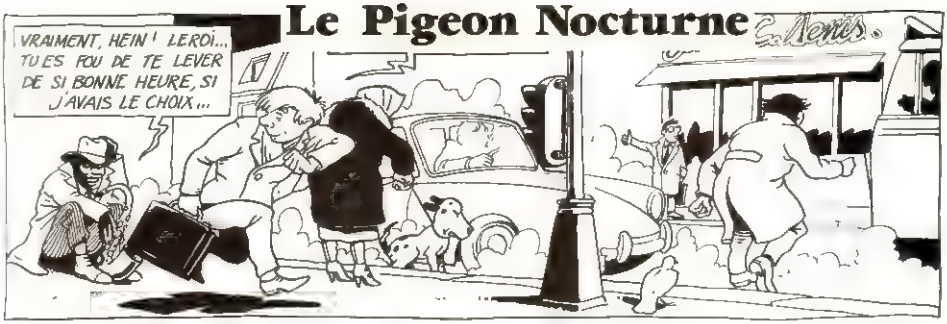
John Buchan : *la Centrale d'énergie* — Ed. Oswald
Eric Ambler : *les Visiteurs du Crépuscule* — Ed. Les Humanoïdes associés (huitième roman d'Ambler paru à ce jour aux Humano.)
Graham Greene : *le Facteur humain* — Ed. Laffont
Len Deighton : *le Retour de l'espion* — Ed. Fayard
Agatha Christie : *Mister Brown* — Réed. au Masque
Ken Follett : *l'Arme à l'œil* — Ed. Laffont

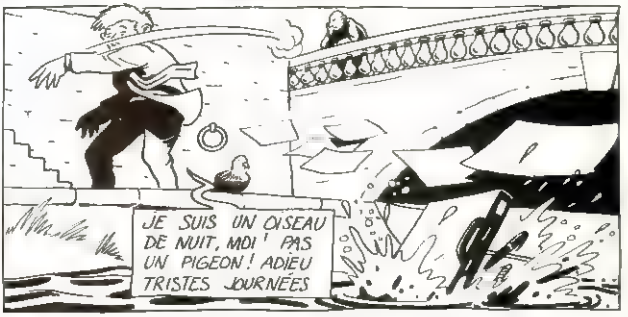
Pour être essentiellement britannique, le roman d'espionnage avait pourtant, jusqu'à l'an dernier, un très respectable représentant français : Jean Bommart, qui s'est éteint en décembre à Paris... à un âge canonique. Il était l'auteur du Poisson chinois dont le héros préfigurait ceux de Ambler, sorte de spectateur amusé du pourrissement de l'Occident



Une arme qu'affectionnent tout particulièrement les espions : le pistolet totalement silencieux

Le Pigeon Nocturne

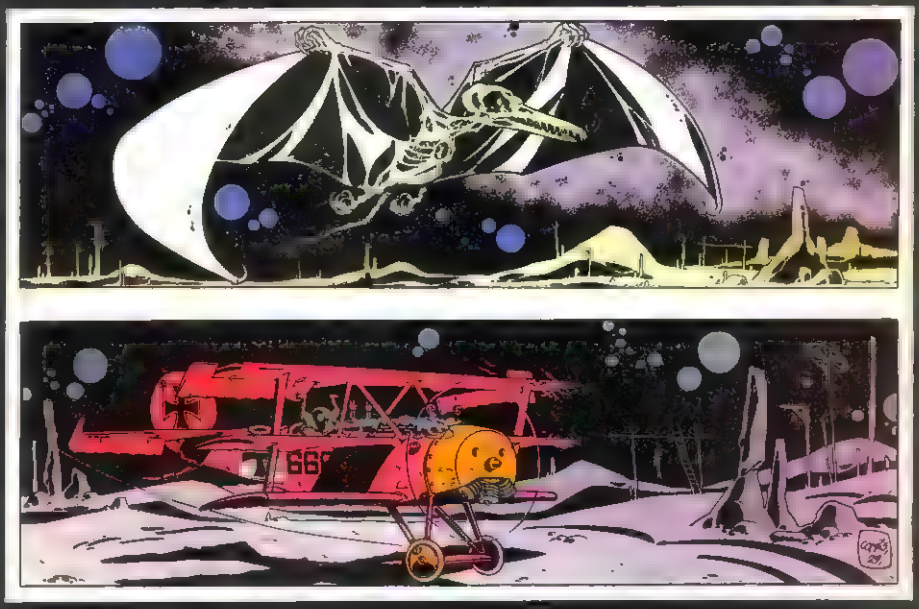




PUBLIC - HOLE ,,, PUBLIC - HOLE ? TIENS ! TIENS !? DANCING DISCOTHEQUE, RECHERCHE JEUNE HOMME, BONNE FORME PHYSIQUE POUR EMPLOI STABLE.
PUBLIC - HOLE CLUB PRIVÉ HÉ - HÉ - HÉ !..
BONNE FORME PHYSIQUE ?!?
ET SI C'ÉTAIT D'UN VIDEUR QU'ILS AVAIENT BESOIN ?...
PUBLIC - HOLE
CLUB PRIVE
... C'EST POUR L'ANNONCE ...
ENTREZ ! JE VOUS EN PRIE, VOUS ÊTES LE PREMIER
SALUT !
OUF ! QUESTION GORILLE, Y'A DEJA CE QU'IL FAUT
COMMENT VOUS APPELEZ-VOUS ?
LE ROI
ON NE DOIT RIEN POUVOIR REFUSER À UNE TELLE FEMME !
QUE DIRIEZ-VOUS DE GARDER LE CLUB DURANT NOTRE ABSENCE ?
?
BIENSÛR ...
VRAIMENT ! TU ES BEAU LE ROI
J'AI TROUVÉ UN JOB AU PUBLIC - HOLE
ON S'Y VERRA ! J'Y JOUE TOUS LES SOIRS
ÇA M'ÉTONNERAIT, JE GARDE LA MAISON DANS LA JOURNÉE
VEILLEUR DE JOUR DANS UNE BOÎTE DE NUIT... VRAIMENT, C'EST UNE BONNE PROFESSION ÇA !
FIN

COMES

ERGUN L'ERRANT



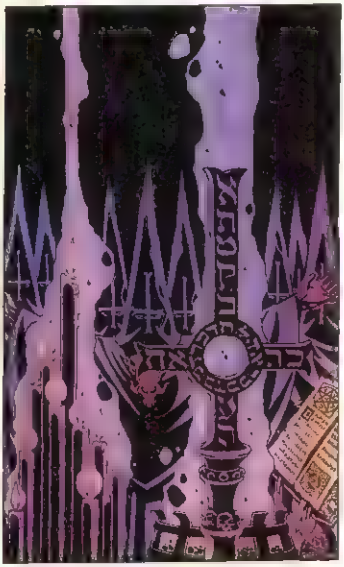
LE MAITRE DES TENEBRES

CHAPITRE 3 : L'OISEAU DE L'OMBRE

Une année à la recherche de son double physique, Ergün atteint le rivage du royaume des ténèbres : une gigantesque cathédrale flottant dans l'espace.
Il retrouve enfin son corps, perdu dans l'explosion qui a réduit à néant son vaisseau spatial.

JUDICETUR LACRYMOSA DIES ILLA, QUA

RESURGET EX



FAVILLA JUDI...

ARRÊTEZ ! CESSEZ VOS CHANTS ! UNE PRÉSENCE MAUDITE PROFANE CETTE CÉRÉMONIE !
QUI CHERCHES-TU EN CES LIEUX, CHOSE SANS CORPS ?
MON CORPS ! JE VEUX MON CORPS ! CELUI QUI EST ENFERMÉ ICI !
RIDICULE ! ICI IL N'EN SERA FAIT BIEN MEILLEUR USAGE !
MAIS SOIT ! NOUS TE DONNONS UNE DERNIÈRE CHANCE DE LE RÉCUPÉRER !
ÉCOUTEZ ! ÉCOUTEZ TOUS !
NOUS ALLONS ÉVOQUER L'ESPRIT DE SAMAËL, PRINCE DES AIRS ET ANGE DU JUGEMENT ! IL NOUS DIRA À QUI APPARTIENT DÉSORMAIS LE CORPS DE L'ÉTRANGER !

Ô ESPRIT DE SAMAËL PAR L'ALPHA DE L'ORIENT, L'OMÉGA DE L'OCCIDENT, PAR LE POUVOIR DU LIVRE DES ESPRITS OÙ SONT ÉCRITS TES NOMS CACHÉS, FACE À TON IMAGE AU NOM DE FRIAGNE, GUAËL, DAMAEL, GALZAS ET ARRAGON, CEUX QUI GOUVERNENT CE JOUR, ET EN VERTU DE L'ALLÉGEANCE QUE TU DOIS À CELUI QUI EST LE DÉBUT ET LA FIN, MOI, LE MAÎTRE DES TÉNÈBRES, JE T'ORDONNE D'APPARAÎTRE ICI EN NOTRE PRÉSENCE AFIN DE T'ENTRETENIR AVEC NOUS ET DE FAIRE NOTRE VOLONTÉ!
ME VOICI MAÎTRE!.. PARLE. JE RÉPONDRAI
SAMAËL, ANGE DU JUGEMENT, DIS-NOUS À QUI APPARTIENT À PRÉSENT CE QUE CET HOMME RÉCLAME?
IL EST ÉCRIT "CE QUI A ÉTÉ PRIS, NE PEUT L'ÊTRE À NOUVEAU." IL EN VA DE MÊME DE L'ENVELOPPE DE CET HOMME
VA
GÉNIE BIENFAISANT, RETOURNE EN PAIX
JE T'APPELLERAI AU NOM ET DE LA PART DU GRAND ALPHA
ÉTRANGER! TU VIENS D'ENTENDRE LE VERDICT DE SAMAËL. TON CORPS NE T'APPARTIENT PLUS!
QUANT À TOI, ÊTRE IMPUR, TA PROFANATION DOIT ÊTRE PUNIE. MOI, LE MAÎTRE DES TÉNÈBRES, JE TE CONDAMNE À L'ENCHAÎNEMENT AU ROCHER D'INFAMIE AFIN D'Y ÊTRE, TEL PROMÉTHÉE, ÉTERNELLEMENT DÉCHIQUETÉ PAR L'OISEAU DE L'OMBRE!
COMÈS

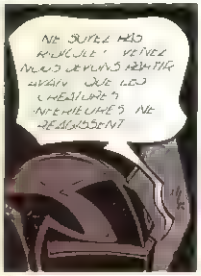
JE CRAINS QU'ICI NE S'ACHÈVE TOUTE CETTE HISTOIRE DE FOU... DANS LE DÉCOR DE CAUCHEMAR...
OUI, IL VIENNE DONC CE VOLATILE DE MALHEUR, QU'IL VIENNE QUE TOUT CELA FINISSE VITE!
VITE MAIS NON, C'EST IMPOSSIBLE! LE GRAND GUIGNOL A DIT - ÉTERNELLEMENT DÉC
BON SANG... LE VOICI! L'OISEAU DE L'OMBRE COMME HORREUR C'EST AUSSI!!!

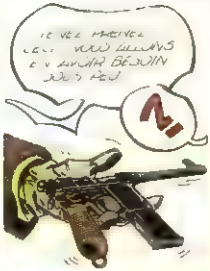
VRRRVR
RVRRRVVRRR
.. QUE ?! SI JE M'ATTENDAIS À ÇA ICI ! . DÉCIDÉMENT CE MONDE EST ENCORE PLUS DÉMENT QUE JE NE LE PENSAIS !

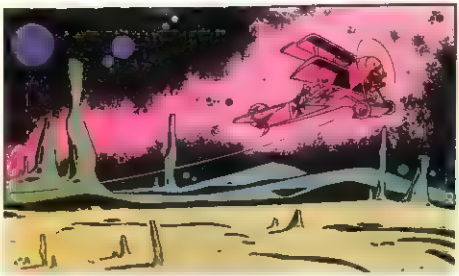
†666
†666
RATÉ! SATANÉE BESTIOLE!
MAIS! OÙ EST-ELLE? JE NE LA VOIS PL
CRACH

SALETÉ D'OISEAU!.. LE JEU DEVIENT DANGEREUX. IL FAUT QUE J'EN FINISSE!
VITE, LE PISTOLET LANCE FUSEES!

BANG! BANG!
HA HA HA HA! AMUSANT N'EST-CE PAS ? ... AVOUEZ QUE JE VISE JUSTE
.. TRÈS AMUSANT !... MAIS... QUI ÊTES-VOUS ?
JE SUIS LE MAÎTRE DES TÉNÈBRES !
LE ENCORE ! . ET VOUS ÊTES NOMBREUX COMME ÇA !?

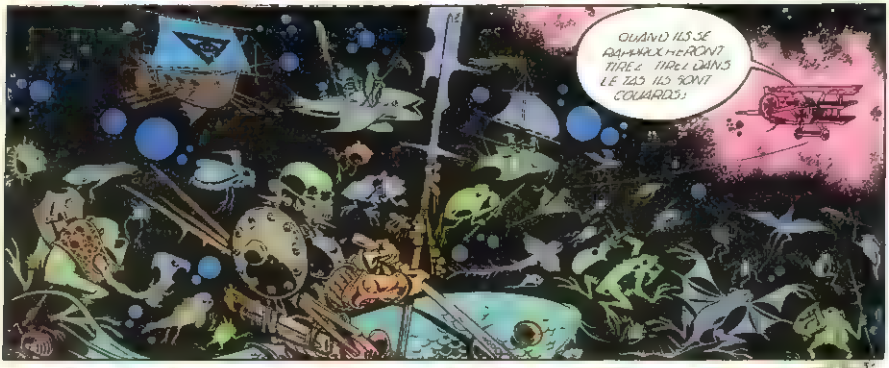

NE SOYEZ PAS RIDICULE ! VENEZ NOUS DEVONS PARTIR AVANT QUE LES CREATURES INFERIEURES NE REAGISSENT

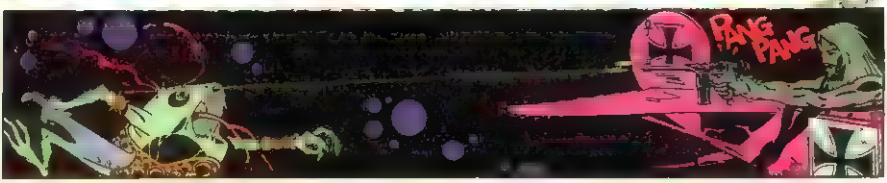

VENEZ PRENEZ CECI VOUS ALLONS EN AVOIR BESOIN SOUS PEU
?!



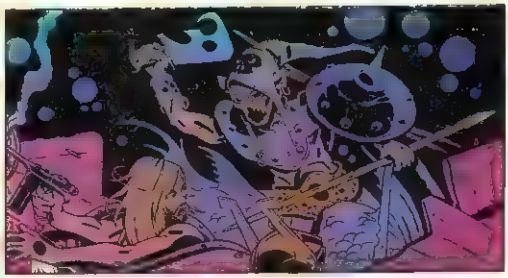
QUE CRAIGNEZ VOUS POUR
REGARDEZ ! LES VOILA.

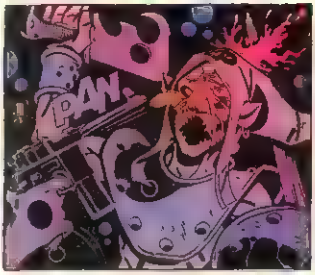
MAIS ! ON SE CROIRAIT DANS UNE PEINTURE DE JERÔME BOSCH OU DE PIERRE BRUEGEL !
HE OUI PEUT ÊTRE N'ÉTAIENT ILS PAS DES VISIONNAIRES ?


QUAND ILS SE RAPPROCHERONT TIREZ TIREZ DANS LE TAS ILS SONT COUARDS !


PANG PANG

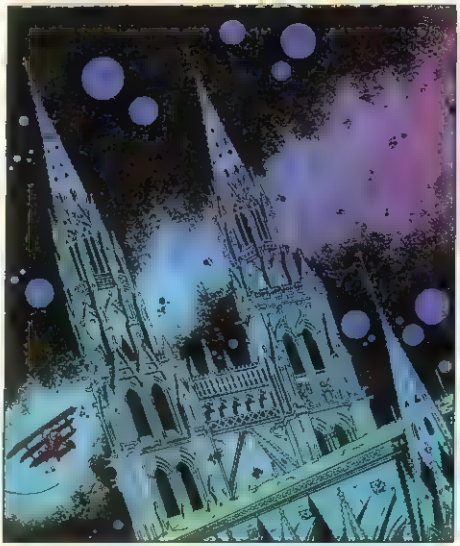
ATTENTION DERRIÈRE !
PANG PANG PANG

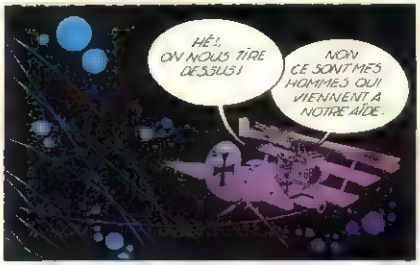


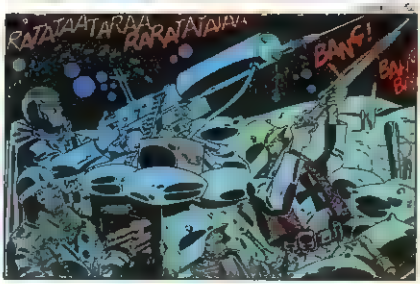

PAN

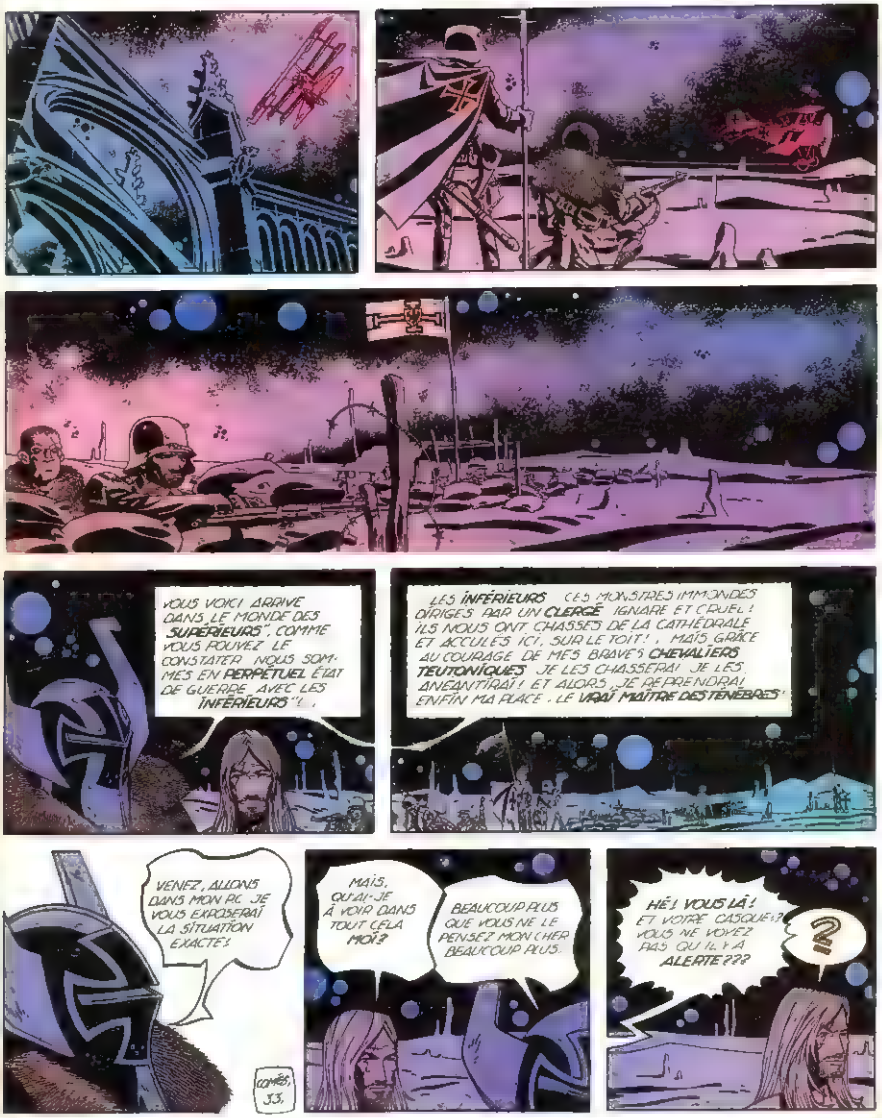
ÇA IRA MAINTENANT, NOUS ARRIVONS !

MAIS, C'EST LA CATHÉDRALE GIGANTESQUE !
OUI, NOUS ALLONS NOUS POSER SUR SON TOIT !



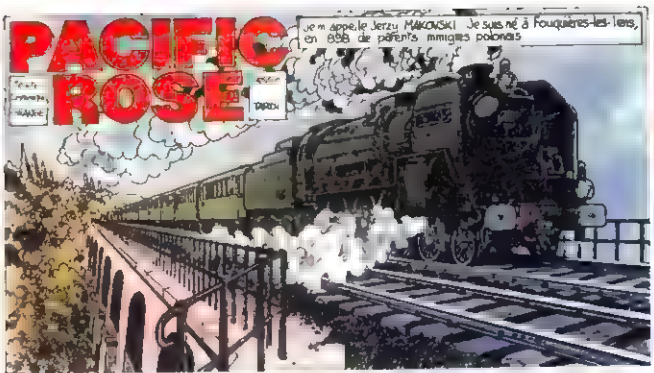

HÉ !, ON NOUS TIRE DESSUS !
NON CE SONT MES HOMMES QUI VIENNENT A NOTRE AIDE.

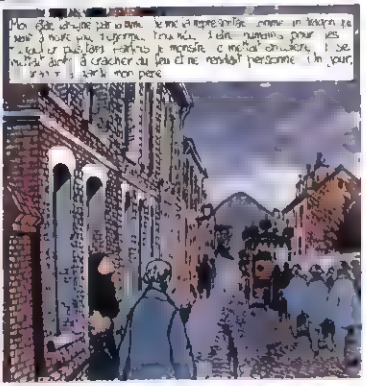

RATATAATARAA RARATATATAA
BANG !

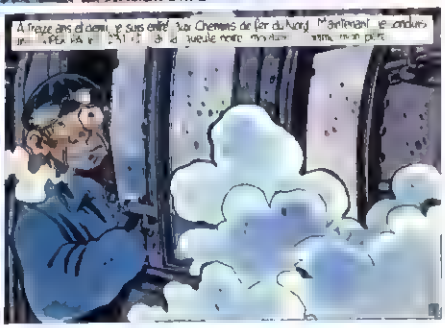

VOUS VOICI ARRIVÉ DANS LE MONDE DES SUPÉRIEURS", COMME VOUS POUVEZ LE CONSTATER NOUS SOMMES EN PERPÉTUEL ÉTAT DE GUERRE AVEC LES INFÉRIEURS"(...
LES INFÉRIEURS CES MONSTRES IMMONDES DIRIGÉS PAR UN CLERGÉ IGNARE ET CRUEL ! ILS NOUS ONT CHASSÉS DE LA CATHÉDRALE ET ACCULÉS ICI, SUR LE TOIT ! , MAIS GRÂCE AU COURAGE DE MES BRAVES CHEVALIERS TEUTONIQUES JE LES CHASSERAI JE LES ANÉANTIRAI ! ET ALORS, JE PRENDRAI ENFIN MA PLACE . LE VRAI MAÎTRE DES TÉNÈBRES"
VENEZ, ALLONS DANS MON PC JE VOUS EXPOSERAI LA SITUATION EXACTE !
COMÈS JJ.
MAIS, QU'AI-JE À VOIR DANS TOUT CELA MOI?
BEAUCOUP PLUS QUE VOUS NE LE PENSEZ MON CHER BEAUCOUP PLUS.
HÉ ! VOUS LÀ ! ET VOTRE CASQUE ?? VOUS NE VOYEZ PAS QU'IL Y A ALERTE ???
?

(A SUIVRE)

PACIFIC ROSE





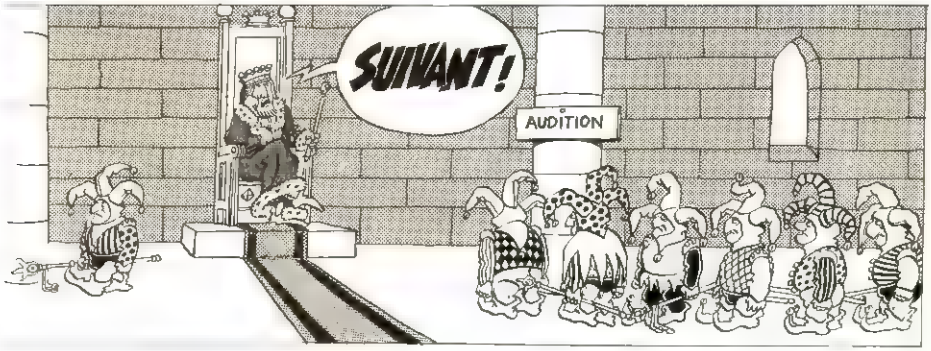


Pendant la guerre de 14 j'ai été blessé au ventre et transporté à l'hôpital de Laon où on m'a
C'est joli Rose comme prénom
Chht Ne parlez pas il faut économiser vos forces
37
38
Je m'appelle Rose MAKOWSKI
Ma mère est morte en me mettant au monde et mon père m'a donné son prénom. J'ai seize ans
J'ai beaucoup d'affection pour mon père mais je ne suis pas très heureuse
Comment tu as fait pour entrer aux Chemins de fer, Papa ?
Après la mort de mon père j'ai été à la gare de Lens. On m'a envoyé sur Arras. Là j'ai fait tous les boulots possibles des remises en état des réparations sur des locos à l'arrêt. Après la guerre j'ai demandé à monter en machine. J'ai commencé chauffeur-stagiaire et en Décembre 29 j'ai réalisé mon rêve : mon premier Paris-Lille sur une 231. Si tu pouvais réaliser un rêve toi aussi qu'est-ce que ça serait ?
Le même rêve que toi Papa
CONDUIRE UNE LOCO!
!
J'ai quitté l'école à douze ans
et je fais des petits travaux pour Madame DUMAS la couturière. A Noël mon père m'a offert une machine à coudre d'occasion mais depuis quelque temps je n'arrive même plus à coudre
C'est sérieux ce que je t'ai dit hier J'ai écrit à la direction du Réseau du Nord parce que je veux faire le même métier que toi Tu m'aideras, n'est-ce pas ?
de toi, Rose. Conduire une locomotive c'est un travail
D'HOMME!

Le feu est propre, Jerzy, et ça descend pas mal de briquettes.
Je vais t'aider à charger le poêle, Pierrot. Ça gagnera du temps.
Je crois bien que Rose est devenue cinglée, Pierrot.
Ça fait bientôt cinq ans qu'on fait équipe, Jerzy. J't'ai encore jamais vu en colère après la petite. Qu'est-ce qui se passe ? Est-ce qu'elle s'est mis un gars dans la tête ?
Un gars ? Non, ça serait trop beau. Rose est pas une fille ordinaire, elle veut rien comme tout le monde. Ce qu'elle s'est mis dans la tête, c'est de faire mon métier. Conduire une loco, quoi ! Vois-tu, j'ai pas dû bien m'y prendre avec la môme. Si sa mère avait vécu, je sais que c'est à elle que Rose aurait voulu ressembler.
Vous comprenons que l'exemple de votre père ait pu exercer une certaine fascination sur une enfant sensible comme vous
que Makowski est un mécanicien exceptionnel
de tous
d'accepter votre candidature
Le brouillard est tombé. J'aime pas ça !
Tu veux du café ?
Je veux bien. J'ai hâte d'arriver à Lens.

Je voudrais retrouver la même... Je ne sais pas pourquoi
Nom de Dieu, on n'y voit pas à plus de cent mètres. Et en plus, on a du retard !
J'aime pas, Jerzy, le rail est glissant et si j'y mettais pas, à cette allure, on risque le déraillement. Vaut encore mieux risquer d'être en retard, va !
Bon sang, freine, Jerzy ! On dirait qu'y a quelqu'un sur la voie, là-bas
FREINE ! MAIS QU'EST-CE QUE TU FOUS ?! FREINE !
NOM DE DIEU DE NOM DE DIEU ! J'Y ARRIVE PAS PIERROT, J'PEUX PAS M'ARRÊTER !
AAAAAA
ROSE !
FIN

CESSEZ DE ME SUIVRE OU J'APPELLE UN AGENT...



LE ROI DU BOUFFON

par René de Obaldia

BOUFFON DU ROI : ainsi appelé parce qu'il faisait bouffer de rire le roi (dans la région rhénane on prononce "Pouffon du roi", et "pouffer" de rire).
Ne pas confondre : "Bouffon du roi" et "Bouffon du curé".

Oui, le roi était plus le roi du bouffon que le bouffon du roi. Quel bouffon ! Quel roi ! Au vrai, il existait là un tel univers d'ambiguïté qu'il se montrait souvent difficile, sinon impossible, de savoir où le roi, où le bouffon.

Le bouffon était nain. Cependant, quand il singeait les allures royales, il paraissait plus grand que vous et moi ; sans toutefois sembler y prendre garde. Signe manifeste d'humilité.

Le roi, corpulent et de forte taille, trouvait le moyen de réduire sa graisse et sa hauteur au point qu'il se rendait parfois plus petit que le bouffon. Signe manifeste de grandeur.

Ah ! les parties de cache-cache du roi et du bouffon ! Une passion ! Le palais se prêtait admirablement à ce jeu. Pour en accroître l'intérêt, le roi avait fait construire de nouvelles chausse-trapes, des escaliers sans issue, des planchers à bascule, des murs à triple fond, des plates-formes aériennes. Les parties de cache-cache duraient des heures et des heures, quand ce n'était point des jours et des nuits ! Une atmosphère de fièvre gagnait alors la Cour. Chambellans et ministres n'avaient que le temps de s'aplatir au passage de Sa Majesté dégringolant les marches, soufflant, tonnant, les yeux humides tant éclatait son plaisir. Les familiers, qui ne rencontraient parfois de toute la semaine que le bouffon, désespéraient de voir réapparaître leur souverain ; ou, lorsque par hasard ils découvraient le roi, singulièrement

ratatiné derrière un fût d'hydromel, ils le soupçonnaient fort d'être le bouffon.

Le chef du protocole dépérissait à vue.

Il advenait à Sa Majesté d'abandonner la partie et de remonter sur son trône, ne sachant vraiment plus où découvrir son compère. Et pan ! ce dernier surgissait tout à coup de sa braguette !

Le roi possédait une femme. De fait, il était marié au bouffon et la reine se mourait de langueur dans une aile retirée du palais. Qu'elle fût l'ennemie jurée de l'histrion, qu'elle jouît de hautes complicités, cela va sans dire. Hélas ! le bouffon pactisait certainement avec le diable : ruses et embûches échouaient les unes après les autres. La reine décida d'user d'un nouvel expédient :

A une partie achamée de cache-cache, le roi, qui cherchait son bouffon depuis la Pentecôte, ouvrit brusquement la porte de la chambre de son épouse. Elle était nue au milieu de la pièce. Enlacé à elle et juché sur une pile de traités théologiques, le nain, la bave aux lèvres, les yeux en feu, se livrait à l'acte conjugual.

— J'ai gagné, claironna le roi à la vue de son partenaire, j'ai gagné, j'ai gagné !

Et il repartit comme un ouragan, poussant des cris de triomphe, délirant de joie : c'était à son tour de se cacher.

La reine ne survécut pas à cet outrage.

Le bouffon et le roi se retrouvèrent par miracle à son enterrement ; ils riaient aux larmes, se donnaient des grands coups dans les côtes.

Et le peuple vécut en paix.

LES AVENTURES D'UN SAXOPHONISTE IDIOT

Légende sans dessin

Saxophoniste idiot profitant d'un forte de cymbales pour roter dans son instrument.

René de Obaldia : écrivain français né à Hong-Kong.
Ses principales pièces de théâtre : "Genousie", "Le Satyre de la Villette", "Monsieur Kreps et Rosalie".
Poésies : Innocentines.
Texte extrait de Les Richesses Naturelles *(Ed. Grasset)*

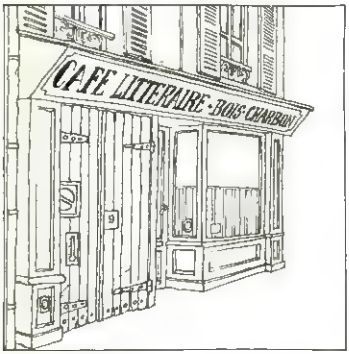
LE PARFAIT SECRETAIRE

par

Pierre Dac

CHARBON : se ramasse à la pelle, les souvenirs et les regrets aussi.
Bien employé, fait monter la température — celle du mouton — le mouton n'a pas de pétrole, en revanche, il a souvent le charbon.

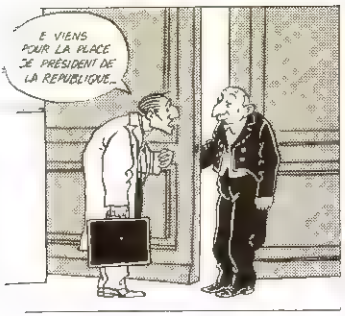
MODELE DE LETTRE A ADRESSER A VOTRE MARCHAND DE CHARBON POUR LUI PASSER COMMANDE

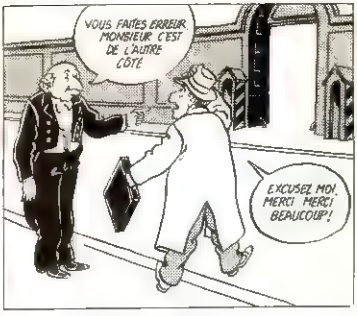


Cher Monsieur
(ou Madame si c'est une femme),

Les frimas n'étant pas encore parvenus au terme de leur course frigide, et connaissant de réputation et par expérience personnelle votre haute compétence en matière de combustible, serait-il trop indiscret et exagérément audacieux de vous prier de vouloir me faire parvenir, à votre convenance et dans les délais que je laisse à votre sagace appréciation, quelques centaines de kilogrammes de ce dont vous jugerez bon de vous dessaisir à mon profit, en vue de maintenir en mon modeste home le coefficient calorique nécessaire à mes principes vitaux ?

Espérant que la présente trouvera auprès de vous la faveur d'un accueil bienveillant, et en l'attente impatiente de l'honneur de votre proche visite, croyez, cher Monsieur (ou Madame si c'est autre chose qu'un homme), à l'assurance de ma haute considération et de mes sentiments respectueux.





MODELE DE LETTRE A ADRESSER A M. LE PREFET DE POLICE POUR SOLLICITER UNE PLACE DE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

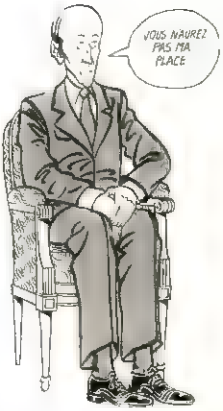
Monsieur le Préfet,

Ayant appris d'une manière fortuite, quoique fort honorable, qu'il y aurait peut-être prochainement une place vacante à la Présidence de la République, j'ai l'honneur, par la présente, de solliciter de votre haute bienveillance l'octroi de cette place, que je me sens capable de remplir à votre entière satisfaction et au mieux des intérêts de votre maison.

Je tiens à votre disposition un "curriculum vitae" détaillé, ainsi que les certificats des maisons qui m'ont employé, d'où je suis parti de mon plein gré et libre de tout engagement.

Je vous signale, à toutes fins utiles, que je possède un habit, une jaquette, un complet croisé et que je porte avec une certaine désinvolture le chapeau claque, le bicorne et le chéchia.

En l'attente d'une prompte réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, ainsi que votre dame, l'assurance de ma parfaite considération sans préjudice de mes salutations distinguées et de mes civilités empressées.



LES AVENTURES D'UN SAXOPHONISTE IDIOT

Saxophoniste Idiot se servant de son instrument pour faire la quête à la terrasse d'un café.

Extrait de l'anthologie de l'Os à Moelle *(Ed. Julliard, collection Humour Secret)*

JE M'APPELLE HARRI DAVE

par Romain Bouteille

ROMAIN BOUTEILLE : exemple type de désinvolture grammaticale. On devrait dire Romain Hacon ou Bouteille Romaine.

On dit LA strychnine. Parce que c'est du féminin. On dit également UNE cleptomane. Surtout si c'est une femme. Alors qu'on dit UN striptease. Même si c'est une femme. To strip, qui vient de l'anglais : escamoter. To tease, de l'anglais aussi : tisonner, attiser, allumer, et, plus souvent, hélas, rallumer. Telle est, en effet, la mission sociale de la strip-girl.

UNE strip-girl. Alors qu'on dit : UN streptocoque. Et non pas streptopoke. Je l'ai dit cent fois, il n'existe pas de strep-poker. C'est pas vrai. C'est du cinéma.

Le strip-tease, par contre, peut très bien s'accommoder d'un repas ; c'est alors un strip-lunch.

Le programme est un message court, mais chargé de signification : "Lola, Rita, Stella, dans un festival de strip à la mode, de Cambrai". Mais oui, il faut ça ; le menu est plus lourd de forme sinon de sens : Sole Curnonski, Hachis Parmentier, etc...

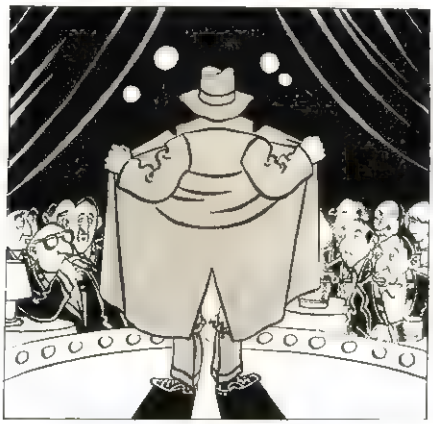
Alors, attention : on place le programme à droite, sur la table du bienheureux client, et le menu à gauche. Et ça, toujours. Droite, gauche. Les erreurs entre les deux sont peu fréquentes, mais graves, voire même graveleuses.

Parce que le but de la strip-girl est de se DEVETIR. Pour saisir l'intérêt de la chose, il faut savoir déjà que 37,4 % de la production française en textile servent à envelopper les fem-

mes. Dans le développement du cérémonial qui prélude à l'opération de "mise à nu", comme on dit dans le métier, le profane ne voit qu'une façon pudibonde de "tourner autour du pot".

Folie ! Le même profane ne considère pas du tout le repas qui accompagne la cérémonie comme une façon de tourner autour du dessert. Il serait choqué au plus profond de lui-même si la jarretelle de Lola, par exemple, venait à choir avant le homard. J'ai moi-même crié au scandale : on avait apporté la dinde de Noël, et il a fallu attendre vingt minutes les couverts ! Résultat : Lola était nue, et la dinde était froide. Rhabiller l'une et réchauffer l'autre, ils n'ont jamais voulu, eh bien ! ma femme et moi, nous avons passé la soirée à nous regarder en chiens de faïence. Or, justement, l'amour ne consiste pas à se regarder l'un l'autre, mais à regarder tous deux dans la même direction. En l'occurence : Lola. C'est le strip-tease au service de la fidélité. Et j'irais même plus loin : dans un bonne maison, la strip-girl est priée de laisser les maris dans l'état de fidélité où elle aurait souhaité les trouver en entrant. C'est difficile. C'est extrêmement difficile. Mais gardons-nous bien de sous-estimer les femmes ! La théorie de Spinoza (vous devez vous souvenir) qui définit la femme comme "un point appelé centre, autour duquel circule un lieu commun", je l'admets à la rigueur, pour la femme habillée.

Mais, grands dieux, si la nudité était une chose commune, alors, ou irions-nous avec nos textiles ! Non. La vérité de la femme, c'est sa pudeur, seul un attentat peut la mettre en évidence. Et ce n'est pas avec le dos de la cuiller... pas plus, d'ailleurs, qu'avec toute autre partie de la fourchette, qu'on obtiendra des attentats sérieux à une pudeur qui attend ça comme le Messie. Lola, Rita, Stella, je vous dis : "En avant ! la France vous suivra !"



Romain Bouteille : *auteur et comédien. Ses principaux spectacles : "L'échappee Belle", "La limande bout", "Je m'appelle Harri Dave", "Le Cracheur de phrases". Texte extrait de* Je m'appelle Harri Dave *(Ed. Pierre Belfond)*

LES AVENTURES D'UN SAXOPHONISTE IDIOT

Légende sans dessin

Saxophoniste Idiot offrant un Do Dièse à sa femme pour son anniversaire.

LA VIE DE BOLOMEY

par René Fallet

SUISSE (La) : espece de grosse tirelire : mettre son argent en Suisse.
"Pas d'argent, pas de Suisse" (Racine).
Boire en Suisse : boire le vin de messe en cachette, d'où l'expression "se noircir en Suisse", "être noir comme un Suisse". A ne pas confondre avec l'expression "être bronzé comme un petit-suisse", plaisanterie gabonnaise.

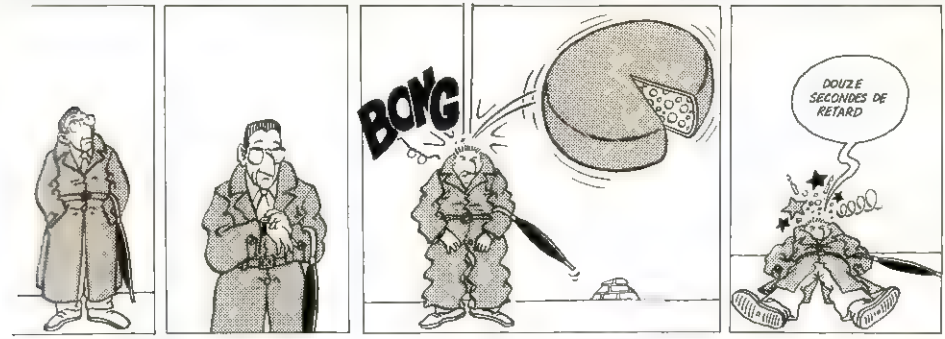
Bolomey était suisse. En soi, ce n'était pas trop grave. Il n'était pas le seul dans son cas.

Bolomey était noir. En soi, ce n'était pas catastrophique non plus. Il y a beaucoup de Noirs. Les statistiques tendent même à prouver qu'il y a davantage de Noirs que de Suisses. Mais quand on additionnait les deux choses, il n'en demeurait qu'une : Bolomey était Suisse noir, ou Noir suisse, et, depuis la mort de ses parents, il était l'unique Noir suisse de la Confédération.

Il avait été pâtre, puis horloger, avant de trouver une situation dans une banque de Genève où il était apprécié de ses supérieurs et même de ses subalternes.

Il avait une voiture et faisait du ski. Personne ne paraissait remarquer la couleur de sa peau. Il était Suisse et avait un fort accent vaudois.

Cinq pages roses à suivre, proposées par Bertrand Jérôme, Claude Amy, Michel Laclos et Françoise Treussard Dessins de Pétillon



Un jour, Bolomey prit conscience de sa misérable condition. Aux U.S.A., en Rhodésie, en Afrique du Sud, existait un problème noir. Il lisait dans les journaux avec une angoisse teintée de délices les récits sanglants des émeutes raciales, voyait aux actualités ses frères de couleur honnis et matraqués. Il rêvait d'apartheid, de discrimination, etc... Ici, rien. Il n'était qu'un Suisse. On ne le regardait pas davantage qu'un autre Suisse, et il finit par en prendre de l'ombrage. Pourquoi ne le regardait-on pas ? C'était une explosion insupportable de racisme, cette ostentation mise à ne pas le regarder. Il se promena toute la journée dans Genève avec une pancarte :

JE SUIS UN HOMME COMME VOUS TOUS.

Ceci ne produisit aucun effet. Tout le monde avait l'air absolument de son avis.

Le lendemain, il défila en brandissant une autre pancarte :

HALTE AU RACISME !
LES NOIRS SUISSES VEULENT VIVRE !

Cette fois, des citoyens intrigués lui demandèrent quelle mouche le piquait. Il les insulta, insulta de même l'agent de police accouru au bruit de la dispute. On dut avec regret l'entraîner au commissariat. Bolomey jubilait. Les persécutions commençaient. Il fit scandale sur tout le trajet en hurlant : "C'est parce que je suis noir qu'on m'arrête ! C'est une honte ! La Suisse est un nouveau Texas ! Sommes-nous gouvernés par Goldwater ?", etc...

Les policiers, embêtés, le relâchèrent. Il se donna un fort coup de poing dans l'œil pour pouvoir crier partout qu'on l'avait molesté

Le directeur de sa banque le convoqua. On parlait beaucoup de Bolomey en ville, on commençait dans les journaux à agiter le spectre du problème noir helvète. Bolomey se plaignit des brimades et des vexations que lui faisaient subir le personnel et les clients. Le directeur était fort ennuyé.

C'est d'autant plus bête, grommela-t-il, qu'effectivement, vous êtes un homme comme nous tous.

Bolomey triompha :

— Pas du tout, Monsieur le Directeur, pas du tout. Tenez, regardez-vous dans une glace !

Surexcité, Bolomey injuria le malheureux qui, pour ne pas envenimer le problème noir, l'augmenta sérieusement au lieu de le chasser. Bolomey devint impossible. La presse avait poussé sa cause noble et humaine. "Les néo-nazis maltraitent les Noirs sur notre territoire", titrait la *Tribune de Genève*, pendant que la *Gazette de Lausanne* posait la brûlante question : "Existe-t-il en Suisse des ramifications du Ku-Klux-Klan ?"

Bolomey se résolut à l'exil. Il allait rejoindre aux U.S.A. les victimes du racisme pour lutter à leurs côtés. On refusa de l'entendre au consulat américain. Il eut beau promettre qu'il coucherait dans les hôtels réservés aux Noirs, qu'il dînerait et voyagerait en dehors des Blancs, rien n'y fit. Les Américains avaient déjà trop de privilégiés. On ne pouvait faire exception pour les Noirs suisses. Car Bolomey avait réussi ce tour de force de faire croire qu'ils étaient plusieurs. A tel point que l'armée suisse songeait à grouper ses Noirs dans un régiment de tirailleurs.

De guerre lasse, Bolomey se jeta dans la politique. On n'osa pas faire de racisme à son endroit, et il fit une carrière rapide. Ses contradicteurs battaient vite en retraite aux cris de "Ségrégationnistes ! Hitlériens !" Ceux qui l'appelaient "Blanche-neige" par plaisanterie étaient roués de coups. "La Suisse n'est pas l'Alabama !" braillaient les supporters de Bolomey.

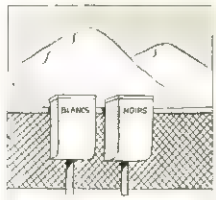
Il fut élu président.

C'est à peu près depuis ce jour-là que la peau des Suisses s'est mise à foncer.

René Fallet : *romancier et vélocipédiste, auteur notamment du* Beaujolais nouveau est arrivé.
Vient de paraître :
La soupe aux choux *(Ed. Denoël).*
La vie de Bolomey *est publiée dans* Plexus.

LES AVENTURES D'UN SAXOPHONISTE IDIOT
Légende sans dessin

Saxophoniste Idiot pissant dans un violon.



...isqu'il est là ce mois-ci, ...vous signale que Pétill... ...ient de sortir un album :
LES CAROTTES SONT CUIT...

Ed. Humanoïdes Associ...

On rentre dans ce dern... album de Pétillon comme dan... une auberge espagnole. Il y a... va-et vient épouvantable, on n... comprend pas très bien ce q... s'y passe mais c'est copieux... il y a de quoi se servir. En to... neuf histoires à décrypter dé... publiées dans *l'Echo, Métal,* ... même *(A Suivre)*. Les malade... du gag en coin de case jubilen... le maître a sélectionné de... œuvres de choix. Il en rajout... surcharge, et même là où c'e... a priori impossible. Le temps d... digérer une vignette et de ... retenir de pleurer de rire, on... déjà oublié le sens de l'histoi... en cours, à moins que ce ne s... l'histoire elle-même qui l'a... oublié.

Fidèle disciple de Ma... (Groucho), Pétillon jongle all... grement avec la dialectique d... l'absurde et, à défaut de cou... après ses intrigues, le... devance et les empêche de pa... ser. Quand au détour de ... énième situation secondaire, ... dénouement arrive enfin, on e... tout surpris de sa logique ... complètement plié en deu...

FRANCIS LAMBE...

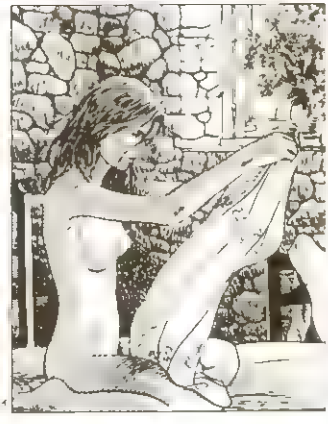
PERCEVENT ! VIENS MON MINET !

BOIS LE BON LOLO MON GROS, BOIS !

SERVAIS - DEWAMME

TENDRE VIOLETTE

Mère Lucye



IL NE PLEUT PLUS DANS L'EST, C'EST DÉJÀ ÇA ! MAIS QUELLE CHEUR ! LE MARAIS SE DÉSASSÈCHE.
MES DAMES, JE VAIS VOUS PERDRE.
ATTENDS, VOILÀ LA CLEF DE LA SALLE D'ARMES... LE VIEUX A DÛ LAISSER LES BAGUETTES SUR LA TABLE. LA GALOCHE VOUS DOIT ÊTRE SUR LE CŒUR, DE LA FOLLE
LES MATIÈRES, DANS LA TÊTE !
LES MATIÈRES, DANS LA TÊTE !

BOIS SELON TON DÉSIR, EPHRAHIM, METRA TON ELYHIM.
QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE DES LOUPS DANS L'HIVER LES ENFANTS CORNUS, MILLE ANS DE RAGE.

VEUX DONC
TUBIQUE TEL
EST SOL DEBIR

TU AS OFFENSÉ SATAN FILLETTE IL VA TE PUNIR NOUS N'Y SOMMES POUR RIEN... ACCEPTE !
PITIÉ, JE N'AI RIEN FAIT DITES LEUR
PRINCE MÉRATOU PUNIS LA...
PERCEVENT !
AAAH !
MONTRE-TOI. DONNE-NOUS TES POUVOIRS, ADONAÏ...

KRAOUM!

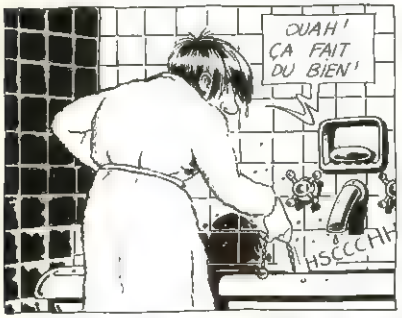
VITE ! L'ÉGLISE... ME PROTÉGER...
OUF !
DONG DONG
OOUM
BRROOOM

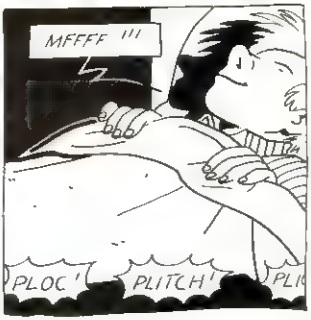
LE MATIN

J.C. SERVAIS / TEXTE G. SEWARNE – NOVEMBRE 79

GOUTTE a GOUTTE

Jean C Amis





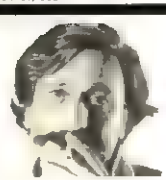
NE PAS CRAQUER !
PFFFF !!
NE PAS CRAQUER !
Z Z Z
Z Z Z
COCO
RICO
PLIT !
PLIT... PLIT... HÉ HÉ HÉ !
J'AI REMPORTÉ HIER SOIR UNE GRANDE VICTOIRE SUR MES NERFS ET MON RHUME
ATCHA !
TOUT FAIRE COMME SI CETTE JOURNÉE AVAIT COMMENCÉ COMME UNE AUTRE !
PLIT
FIN

INFOS (A SUIVRE)

HENRI FILIPPINI

RODOLPHE

• **Les Presses de la Cité rééditent,** dans une collection baptisée "Les classiques du roman policier", les meilleurs titres de la célèbre collection "Un mystère". Parmi les dix auteurs publiés dans la première "fournée", on note les noms de Patrick Quentin, Ed McBain, William P. McGivern, William O'Farrel, etc.



Fred

• **Encore des expos : Fred,** d'abord, au Jardin de la Paresse (jusqu'au 30 avril). Inlassable, en effet, l'Association fait se succéder sur les murs du restaurant du Parc Montsouris les œuvres des meilleurs dessinateurs et illustrateurs. Honneur, cette fois-ci, donc, au Grand Prix d'Angoulême 80 (Le Jardin de la Paresse, 20 rue Gazan, 75015 Paris). **Gotlib** ensuite (jusqu'au 28 mars), qui sera suivi de **Régis Franc** (du 14 au 30 avril), au Centre Albert Chatelet (8, rue J. Calvin, 75005 Paris — du lundi au vendredi).

• **Pivot joue la BD :** par deux fois, dans le seul mois de février, il a ouvert son émission "Apostrophes" à la bande dessinée. Le 8 février à Chantal Montellier et le 29 à Pierre Christin (dont *Les Phalanges de l'Ordre noir*, dessinées par Bilal, avaient été classées par *Lire*, en janvier, parmi les 20 meilleurs livres de l'année 1979).

Major Fatal, de Moebius

• **Tous les dessins, toutes les illustrations de Maître Moebius** regroupées en un gros et large volume en couleur. Texte de Moebius, préface de Fellini. (Ed. Humanoïdes Associés. Coll. "Folles images").

Jacobs

• **Jacobs ou pas Jacobs?** se demandent nos lecteurs : nous avions annoncé dans le numéro 23 de *(A Suivre)*, la parution des mémoires du créateur de "Blake et Mortimer". Le maître est en retard, mais *l'Opéra des Bulles* devrait paraître prochainement, chez Gallimard.

• **Le signor Spaghetti,** de Dino Attanasio, va nous revenir prochainement, dans de nouvelles aventures. C'est Michel Greg qui succède à René Goscinny pour la réalisation des scénarios.

Le Spectre aux balles d'or

• **Blueberry en 30/40,** aux éditions Horus. C'est le mois prochain que paraîtra, dans le format original, un album à tirage limité de deux des plus belles aventures de Blueberry : *La Mine de l'Allemand perdu* et *Le Spectre aux Balles d'Or*.

• **Du roman à la bande dessinée.** Les Editions Vaillant préparent l'adaptation des romans de Christiane Rochefort en bande dessinée. *Encore heureux qu'on va vers l'été* est en cours de réalisation, et paraîtra dans *Pif Gadget*.

• **Une nouvelle collection consacrée au fantastique,** *"les Fenêtres de la Nuit"*. Directeur : Gérard Klein. Editeur : Seghers. Auteurs programmés : Herbert, Le Guin, Brunner. Premier titre à paraître, en avril : *Les Soldats de la Mer*, d'Yves et Ada Remy.

• **Les vedettes BD à la une!** Claire Bretecher a signé la couverture du luxueux *Jardin des modes* de février 80, tandis que Marcel Gotlib a réalisé la couverture de *l'Express* du 9 février. Solé, enfin, a conçu celle du "spécial impôts" de *la Vie Ouvrière*.

• **Angoulême a un nouveau Président.** Après la démission de Francis Groux, qui préfère se consacrer à la bande dessinée plutôt qu'aux problèmes administratifs, c'est M. Beauregard qui est désormais Président du Salon de la bande dessinée.

• **Gil Jourdan, c'est fini!** Il semble que le détective créé par Maurice Tillieux pour *Spirou* soit mort avec son père. Les héritiers de Tillieux ne souhaitent pas que le personnage soit repris par un autre dessinateur.

• **La Chine en bande dessinée.** Les éditions Larousse préparent un gros volume consacré à l'histoire de la Chine. Plusieurs dessinateurs fameux sont au travail : Guido Crepax, Milo Manara, Raymond Poïvet.

• **Come-back de Pierre Versins** (fondateur de la "Maison de l'Ailleurs", premier musée européen de la science fiction et auteur de la monstrueuse *Encyclopédie des Utopies et de la S.F.*), avec trois romans dont deux rééditions : *En Avant Mars* et *Les Etoiles ne s'en foutent pas*, et une nouveauté : *Les Transhumains* (Ed. Kesselring).

• ***Histoire-Juniors* fait appel à la B.D.** Les éditions Hachette publient une nouvelle collection : "Histoire-Juniors" sous la direction d'Alain Paissis. De très belles illustrations sont réalisées par des maîtres de la bande dessinée classique. Les dix premiers titres parus sont signés par Pierre Leguen, Lucien Nortier, Christian Gaty, Pierre Brochard, Eduardo Coelho.

• **Nouvelle crise d'affichomanie, en ces années 80 :** l'art public faire revient à la mode après près d'un siècle de purgatoire. L'Union centrale des Arts décoratifs interroge, à travers 120 pièces de collection, des catalogues et des archives de galeries et d'expos, cette drôle de passion qui avait saisi les Français dans les années 1870 et dont a fièvre les reprend depuis quelques années. ("L'affichomanie, la collection d'affiches à la fin du XIXe siècle". Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis, 75010 Paris — De 12 à 18 heures, sauf lundi et mardi — Jusqu'au 5 mai 1980).

• ***I Robot* est porté à l'écran.** C'est Harlan Ellison qui fait l'adaptation du fameux *Livre des Robots* d'Isaac Asimov, et c'est la Warner qui finance!

CHERE ZAMIS ! BONJOUR ! NOUS VOICI À NOUVEAU RÉUNIS POUR NOTRE EMISSION MENSUELLE "QUE FONT-ILS ?" AUJOURD'HUI, NOTRE PROPOS VA NOUS ENTRAINER EN PROVINCE. TRÈS EXACTEMENT A LA BOURBOULE-LES-BAINS". CAR LE THEME DE CE MOIS CI EST "DERNIÈRES FORMALITÉS" C'EST DONC À L'HOSPICE DE VIEILLARDS DE CETTE GENTILLE STATION BALNÉ-AIRE QUE NOUS NOUS RENDONS..
MARTINEZ
QUI EST LA ?
..BIEN ! JE VAIS TOUT DE SUITE M'ENQUERIR DE L'ETAT DE SANTE DES PENSIONNAIRES DE CES LIEUX ! VOYONS ? VOUS, GRAND-MÈRE POUR NOS LECTEURS COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ! HEIN ? HOP LA !
GAILLARDEMENT POSÉE LA QUESTION !
PLAF ! DANS LE VIF DU SUJET !
ET ON RÉPOND SANS DÉTOUR !
BEN ! VOUS ME PRENEZ UN PEU DANS MON DÉPOURVU ! MAIS, VOUS SAVEZ, J'AI DÉJÀ QUATRE-VINGTS ANS ! ET QUOI ! ÇA PASSE VITE DAME OUI ! MAIS J'AI PAS A ME PLAINDRE ! LA SANTÉ VA BIEN ! BON PIED, BON ŒIL COMME QU'ON DIT, OUOI !
QUOIQUE DE TEMPS EN TEMPS, LA MÉMOIRE HO ! VOUS SAVEZ ! YA DES FOIS J'AI BIEN QUELQUES PETITS TROUS. PENSEZ-DONC ! A MON AGE, LA MÉMOIRE, C'EST PUS CE QUE C'ÉTAIT !
BAH ! BIEN SUR !
BEN ! OUI !
ÇA, FAUT PAS TROP DEMANDER !
HA ! HA ! HA ! A L'ENTENDRE, CETTE CHARMANTE DAME, TOUT A L'AIR D'ALLER ! MAIS CONTINUONS NOTRE INVESTIGATION JE VOIS LA BAS UNE AUTRE PENSIONNAIRE DE CES LIEUX !
DITES MOI, CHÈRE MÉMÉ VOULEZ-VOUS PARLER DANS CE MICRO ET ME DIRE COMMENT VA LA SANTÉ !
ET HOP LA !
METTE ET PRÉCISE LA QUESTION !

ALLONS DONC! LA SANTÉ? MAIS ÇA VA TRÈS BIEN MON PETIT MONSIEUR! PENSEZ DONC! JE VAIS SUR MES QUATRE-VINGT DIX ANS. ET JE ME SUIS JAMAIS SENTIE AUSSI JEUNE! HADOUÉ! ÇA C'EST BIEN VRAI
HOLÀ LÀ!
SACRÉ VINGT DIEUX!
REMARQUEZ, HEIN! FAUT QUAND MÊME AVOUER QUE D'TEMPS À AUTRE J'AI BIEN QUELQUES MISÈRES AVEC MA MÉMOIRE! HA! ÇÀ LA MÉMOIRE C'EST PLUS COMME AVANT.
EN TOUT CAS, CHÈRE MAMY, VOUS AVEZ L'AIR DE VOUS PORTER COMME UN CHARME!
MAIS J'APERÇOIS, LÀ-BAS UNE AUTRE DAME .. VA T-ELLE BIEN VOULOIR ME RÉPONDRE?
HEIN? QUI SAIT
ALLEZ! TENTONS LE SORT!
BONJOUR GRAND MAMAN! VOUS ME SEMBLEZ ÊTRE LA DOYENNE DE CET ÉTABLISSEMENT! UN PETIT MOT POUR NOS LECTEURS! COMMENT VOUS PORTEZ-VOUS?
COMMENT JE ME PORTE?.. MAIS TRÈS TRÈS BIEN, POUR SÛR! ET POURTANT J'AI BIENTÔT CENT DEUX ANS. HÉ! MAIS J'SUIS PAS COMME CES GAMINES, MOI TOUT VA BIEN, PAS MOI J'AI UNE MÉMOIRE COMME ÇA, J'VOUS DIS!
TOC TOC TOC ...
ENTREZ!
MARTINEZ

FOREST

LA JONQUE FANTOME VUE DE L'ORCHESTRE

CHAPITRE 4 : E PERICOLOSO SPORGERSI

Gaston Gamine, jeune fusilier marin déserteur de l'armée française, vient de faire la rencontre de Winnic Radbod, un bien mystérieux représentant en "fenêtres hygiéniques". A bord de son camion à gazogène, Radbod sillonne les routes de la Saravonie Argovine, en ce début du vingtième siècle. Mais les troupes italiennes envahissent ce pays, dernier Etat des rives de l'Adriatique resté neutre. Le camion rend l'âme sous les obus italiens et Radbod est blessé à la jambe. Revenu seul à leur campement, Gaston découvre enfin le secret des fenêtres du bonimenteur itinérant : "A travers les vitres claires, on aperçoit l'océan et une villa plantée sur un minuscule îlot..." Une image calme et irréelle, qui contraste curieusement avec les scènes de guerre qui entourent notre jeune héros.

Cette vue sur la mer, GASTON la connaît. Elle le ramène à son bref séjour dans la ferme de démonstration, trois mois plus tôt. Mais il avait alors bien d'autres sujets d'émotion et surtout il ignorait le caractère "permanent" du tableau.

Si rien ne bouge côté rêve, côté réalité, on se bouscule : Les Italiens débarquent en nombre et sans peine. L'artillerie de marine leur a nettoyé le terrain. Les quelques chars roumains indemnes refluent en grinçant vers les collines. Les autres, fours et tombeaux, rougeoient et carbonisoient dans une odeur immonde...

Quant aux aviateurs saravoniens, ils n'ont fait qu'un passage... le temps de voir la mort en face et de lire sur le terrain le funèbre signe des causes perdues...

GASTON n'a pas récupéré la pharmacie. Il a même renoncé à s'approcher du camion ardent, où le stock de fenêtres, devenu charbon de bois, aurait pu servir au gazogène si le gazogène avait encore été ce qu'il fut. Le reste, de toute évidence (armes et bagages divers) s'était depuis longtemps volatilisé...

Faut faire quelque chose pour RADBOD... j'sais trois mots d'italien, j'vais essayer d'intéresser gli eroi del giorno à nos misères!

33

Signore... signore..
bonziorno... Scusi,
amico mio
molto malade... blesse !
Per corfezia...
et par la Madona...
Andare subito al sicouri...

Français ?
Euh, ouais...
Où il est ton ami malade ?
Dans le petit bois et il saigne... Un avion saravonien lui a perculé sur les balons et il a écopé d'un éclat de ferraille dans la jambe !

Winnic RADBOD est pâle mais solide... GASTON (qui a moins peur parce que l'l'alien est allé subito chercher un infirmier) se sent affreusement gêné à cause de la fenêtre...
Je n'ai pas trouvé la pharmacie, m'sieur RADBOD... Tout a été détruit, le camion, la rente... euh... sauf la fenêtre !...
Qu'est-ce qui pourrait la détruire ? Je me le demande !
34

Rien ne peut la détruire ?
Rien... sinon quelque formule magique, et encore !... Il n'empêche que je le demande d'en prendre soin... le plus grand soin...

Ah ! revoilà le Rital et un type qui a l'air d'en savoir long sur les os et les veines !
Ils vont s'occuper de ma jambe... mais c'est pour mieux nous tirer les vers du nez, tu peux en être sûr !
L'emorragia è cessata, ma ha certamente parecchie schegge nel muscolo... Bisognerebbe operarlo...
Le nostre truppe hanno preso BODOJBAZAR ! Terrà duro fino a quel momento... Vi mando una barella... Nel frattempo, noi interrogheremo il ragazzo !
Les brancardiers accourent. Ils embarquent le blessé sous le feu d'un bombardement tardif et mal venu. Contre-attaque des Roumains, qui a pour effet immédiat de séparer le marchand de fenêtres de son commis. Mauvaise séparation où se brisent des paroles définitives – essentielles peut-être !
Oh ! GASTON... GASTON, encore une chose !...
Qu'est-ce qu'il a dit ?
Dello que è pericoloso sporgersi !...
35

E PERICOLOSO SPORGERSI !...
Pauv' type ! On l'avait chargé de m'soumettre à la question... il n'connaîtra jamais la réponse !
Les hasards de la guerre !... Qu'est-ce qu'on parie que la fenêtre y échappe encore et toujours
E PERICOLOSO SPORGERSI... Il m'semble que j'ai déjà lu ça dans le train PARIS-MARSEILLE, l'année dernière... En français c'était écrit: « ne pas se pencher au dehors »...
Quelle idée ! L'problème est pas là... Qu'est-ce que j'vais en foutre de cette bon dieu de fenêtre ?
Et faut qu'j'en prenne soin... J'l'ai juré à RADBOD !
36

Heureusement qu'elle est pas lourde (incroyablement légère même).
Et là j'vois qu'une explication. C'est qu'elle n'est pas complètement ici, mais seulement A MOITIÉ. A moitié dans ce monde. Vu qu'elle est à moitié dans l'autre. Enfin, j'me comprends !

Comme l'œil d'un cyclone, la zone des combats s'est portée vers d'autres campagnes... Le gros des forces italiennes marche sur le Nord, sur les montagnes, abandonnant la zone côtière à des unités clairsemées et frileusement regroupées sous l'œil protecteur des cuirassés. Dans les villages, les SARAVONIENS ancrés à leurs maisons en émergent comme d'un lit après une nuit de cauchemar...

Résignés, ils entament l'exode qui les éloigne de la peur mais ne les rapproche d'aucun havre. GASTON leur emboîte le pas, ridicule avec sa fenêtre sur le dos et vaguement suspect...

Bon dieu ! J'deviens idiot... J'vais pas m'mettre à suivre des gens qui m'savent même pas où y vont... Faudrait qu'je m'souvienne du nom de ce bat'un où les Italiens ont emmené RADBOD.. Un truc comme MACHIN BAZAR... Mais avant faut qu'je plonque cette foutue fenêtre...

Tant que ces gens m'prendront pour un dingue, ça ira mais si jamais y soulèvent le morceau de toile et qu'y voient l'beau lampe derrière les vitres, j'donne pas cher de mes os !

La SARAVONIE entre dans l'hiver comme elle est entrée en guerre. En quelques heures. Matin tiède, après-midi pluvieux. La neige tombe avec la nuit. Avec la nuit viennent aussi des périls nouveaux. Une sinistre folie inspire les soldats errants. GASTON est pris d'un tremblement connu. Celui des bêtes traquées...

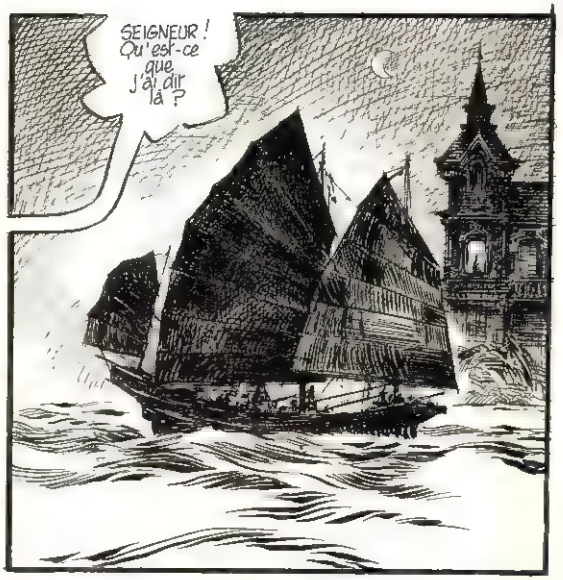
A fuir les vivants, GASTON se retrouve parmi les morts. Champ de bataille refroidi. Cimetière bouleversé. Soldats aux yeux incrédules et gelés, basculés parmi les tombes ou dans les fosses fraîchement ouvertes à coups de 75...

A l'angle d'un tombeau, une flamme jaune rend, par contraste, la nuit plus bleue et plus froide. GASTON pense aux feux follets, aux goules, aux vampires.

Un peu plus tôt, la flamme appartenait à un officier roumain. Mais l'homme s'est éteint avant sa lanterne. Et la lampe, comme il se doit, veille le mort.
GASTON fait un signe de croix, emprunte la lanterne, une paire de jumelles et finalement (et non sans mal) la capote de drap sans galons ni boutons dorés. Le revolver le tente. Il y renonce pour de mauvaises raisons...

Ça va, j'ai compris
Dans ce coin d'la nuit, une lanterne et une capote d'officier, ça ne suffit pas pour tenir les vermes à l'abri du gel..
Si je n'trouve pas un toit ou un trou, ça va être mon tour...
Pas le choix !
Pas tellement mieux, mais d'mieux..
et j'sais enfin c'que c'est qu'un trou de tombeau !
Faut il qu'j'sois abruti par les événements! J'oubliais la fenêtre ...
La fenêtre hygiénique ! La mer, le soleil, la chaleur.. e pericoloso sporgersi peut-être, mais ça n'empêche pas d regarder l'paysage !
GASTON démasque la fenêtre hygiénique et l'ouvre en grand. Ce n'est pas ce qu'il attendait... Plus de grand soleil sur la mer bleue ! Mais on a quand même droit à une bouffée d'air chaud !
Allons bon ! V'là qui fait mal à d'dans aussi !
38

Quand même faut pas qu'j'me plaigne. Comparé au fichu climat de ce côté-ci du monde, d'l'autr' côté, c'est nuit de Chine nuit câline...


SEIGNEUR ! Qu'est-ce que j'ai dit là ?

UNE JONQUE ! Elle n'a pas traîné dans l'décor, mais y'a pas d'doute, c'était bien une jonque... LA JONQUE FANTÔME, comme dans l'histoire du Comte KOPROLU !...

J'vois pas pourquoi j'en fais une affaire ! Faut s'étonner jusqu'à un certain point, pas plus ! J'veux dire qu'à partir du moment où j'ai admis la fenêtre dans ce qu'elle a d'hygiénique (et même que j'm'en arrange très bien à l'heure qu'il est) faut plus s'esbaudir sur les détails c'est un tort !

D'abord faut être calme. Le spectacle est gratuit et si on n'bouge pas d'son fauteuil, y'a pas d'quoi en perdre un œil... Un exemple : la villa sur le rocher. Qu'est-ce qu'on y voit à présent ? Une fenêtre éclairée et en silhouette sur fond de lumière, QUELQU'UN ! Quoi d'extraordinaire, j'vous l'demande ?

Avec la paire de jumelles empruntée au soldat mort, GASTON examine la villa. Cette observation est curieusement favorisée par la nuit, car l'habituel voile de brume, dû à la chaleur du jour, s'est dissipé ...

GASTON qui s'était juré de ne plus s'étonner de rien, manque défaillir. Cette silhouette mystérieuse à la fenêtre lui est singulièrement familière. En réalité (belle expression), en réalité à peine a-t-il fait le point sur l'inconnu, qu'il n'y a plus d'inconnu...

C'EST MOI ! Là-bas, qui m'observe à la jumelle.

Cette villa sur son îlot, et la mer autour, et le ciel au-dessus, et la lune, tout est reflet dans un miroir...

Faut que ce soit un fameux miroir, pour prendre l'horizon comme ça d'un bord à l'autre ! Y doit être planté quelque part au milieu des flots. (Forcément à mi-distance entre le reflet de la villa et moi... et ça doit faire dans les deux ou trois cents mètres).

En attendant, moi, GASTON GAMINE je suis dans cette villa improbable tout en étant ICI dans ce tombeau... C'est à dire que la villa est autour de moi en même temps que le tombeau... (A moins que, étant dans la villa, je ne sois pas ici, mais là-bas seulement... et moi qui suis là et me parle tout haut, je ne sois rien d'autre que le reflet du vrai GASTON ...).

Non ! Y'a pas d'raison d'voir les choses en noir ... et à l'envers.

Au fond j'suis sûr que j'pourrais r'garder directement la façade de la villa et même en toucher les pierres pour voir si c'est du stuc ou du toc... suffirait de m'pencher un peu !
Hum... e pericoloso sporgersi, a dir RADBOD.. Et y doit en savoir long sur la question...
Va falloir qu'il s'explique une bonne fois pour toutes.. Les Italiens ont dit qu'ils l'évacuaient sur une ville au nom bizarre : machin-BAZAR Commence à faire jour... GASTON, c'est l'moment de r'prendre la route !
Pour la fenêtre, j'ai pas à m'inquiéter ! Bien planquée sous un tas de couronnes mortuaires, peur rien lui arriver... Et quand même les Italiens, ou les autres s'mêleraient de rebombarder le cimetière... C'mausolée est un vrai blockhaus !
BODOJBAZAR ? En marchant bien et en évitant les patrouilles italiennes, les francs-tireurs sarawoniens, les Roumains affamés, et les coupeurs de gorge de tous poils, vous y serez sur le coup de midi !
42

(A SUIVRE)

L'ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER MICHELE COSTA-MAGNA
MARC VOLINE FRANÇOIS RIVIERE
MICHEL PIERRE RODOLPHE

LA CARTE DES DONNEURS DE SANG

Après la France mystérieuse, la France des châteaux et palais, la France des vins et des fromages, voici la France du crime et du délit, véritable anthologie (par régions) de la violence aux siècles passés.

Dans un bagne, en 1870, l'accouplement de deux condamnés

La manière d'occire son prochain, si elle a tendance aujourd'hui à s'uniformiser (tout au moins en Occident), a beaucoup varié dans l'espace et le temps. Ne parlons pas des génocides ou des grands massacres, mais du crime artisanal, du bon vieux meurtre pour convoitise d'argent, coup sceance de chair ou vengeance de famille. L'environnement économique fournit des outils différents et le contexte social peut modifier les mobiles. Au point crucial des idéologies, le crime et sa répression décrivent les sociétés qui les engendrent de manière impitoyable (l'abus de biens sociaux n'est pas justiciable des mêmes peines en France et en Union Soviétique, l'adultère ne mène pas aux mêmes risques en Arabie Saoudite et aux Etats-Unis etc.)

Pour mesurer ces nuances aux dimensions de l'hexagone, il suffit de lire les témoignages rassemblés par la collection "Histoires criminelles des provinces de France", qui traitent le crime dans sa dimension locale. Les premiers volumes concernent la Bretagne, Paris-Ile-de-France et la Provence. (La Bourgogne et le Lyonnais

Un condamné roué en place de Grève, au XVIIe siècle. Il est assisté, selon l'usage, [illegible]

La poire d'angoisse, appareil destiné à étouffer les cris des suppliciés

Snark International

Railleries et supplices exercés par le peuple sur le cadavre de Concini, marquis d'Ancre

paraîtront dans l'année.) Dans chaque cas, une grande affaire est évoquée en une centaine de pages (La Fontenelle, brigand de Cornouaille pour l'Armorique, et l'inusable Bande à Bonnot pour la capitale). Ce temps fort du crime exceptionnel est suivi de nombreuses anecdotes fort noires, tout aussi significatives. Pour ces dernières, plutôt que de reconstituer les affaires en langage contemporain, Daniel Riche, directeur de la collection, a pris ses témoignages dans des ouvrages du XVIIIe et du XIXe siècle. Quand on sait la fascination morbide qu'éprouvait la bourgeoisie du siècle dernier pour les assassins et leurs victimes, on ne peut que se délecter au style de ces premiers maîtres du fait divers sanglant.

Ces lectures édifiantes trouvent leur prolongement dans l'*Almanach du crime 1980*, dû à Michel Lebrun, romancier, critique, historien et pataphysicien. On y découvre plus de 600 articles et rubriques diverses, dont d'excellentes suggestions pour assassiner ses congénères, avec quelques chances d'impunité. Comme il s'agit d'un Almanach, chaque jour renvoie à un auteur, une œuvre, une anecdote par l'intermédiaire d'une fête ou d'un anniversaire. A propos, en mars, le poison du mois, c'est l'amanite phalloïde. Pour apprendre à s'en servir sans grand risque d'être soupçonné, Michel Lebrun rappelle quelques suggestions qu'il serait malséant de reproduire ici.. reportez-vous donc à la page 52 de ce réjouissant ouvrage. .

M.P.

MICHEL LEBRUN
L'Almanach du crime 1980
Ed. Guénaud/Polar

Roger-Violet

Illustration du journal *Le Matin*, pour une exécution capitale

Histoires criminelles des provinces de France
Ed. Presses de la Renaissance

GAMINS ET VOYOUS

Sur des trottoirs déserts ou noirs de monde, traînent, cavalent, poireautent, rêvent, des jeunes en quête d'un présent et d'un futur...

Jeannot, le voyou de Golo et Frank, a déjà un passé, puisqu'il sort de taule et tente de renouer des liens, avant de se lancer, provisoirement, dans un honnête et peu lucratif boulot de peinture de murs. Mais il renoue bien vite avec "l'aventure", mis par un ancien comparse sur un coup compliqué de diamants, d'assurances, de faux, de fourgue.

La ville bruyante renvoie à Jeannot, en contrepoint de ses aventures, des ballades chantées par Montéro, Marilyn Monroe, Souchon et bien d'autres. Et nous voilà plongés, au rythme de citations de Mac Orlan, de Thomas de Quincey ou de Georges Darien, dans l'univers étrange, dense et prenant d'un remarquable roman noir, pendant 90 pages bien tassées et bien balancées.

Goudard et son copain Rigault, gamins en mal de skate, de premières filles et de premières surboums ont mal le à partir à la fois avec les loubards, qui les traitent de "donbis", et avec les flics, qui ne leur trouvent pas l'air franc. Ils écoutent Higelin et les Sex Pistols, tentent de draguer à la piscine et se cassent la figure en skate.

Le beau dessin net et envolé de Gibrat, l'histoire un peu triste de Berroyer recréent harmonieusement l'ambiance de ces incertaines années d'errance, entre lycée et liberté, à l'ombre des mobs, des parents et des supermarchés.

Chacune de ces histoires a, dans son genre, un climat envoûtant et déteint, dans la touffeur de la ville comme dans la froideur de la banlieue, ces coups au cœur, semblables pour gamins et voyous, malgré la différence des enjeux de chacun.

M.C.M.

GOLO - FRANK
Ballades pour un voyou
Bouquins Charlie / B. Diffusion

GIBRAT - BERROYER
Dossier Goudard
Ed. du Square

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

BON DE COMMANDE
à adresser aux : Éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Localité :
Profession : **Date de naissance :** (facultatif)

Pour compléter ma collection je désire recevoir

COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

- ☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 6-7 ..... 15 F
- ☐ (A SUIVRE, 8 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 15 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F

Je joins le montant, soit F (+ 20 % pour l'étranger)

OBJETS FILMES, AVEZ-VOUS DONC UNE AME ?...

Presque centenaire, le cinéma a semé sous ses boîtes de pellicule des objets divers et variés, rassemblés dans un musée...

Pour visiter le "musée du cinéma", qui, jusqu'alors, n'ouvrait ses portes qu'aux groupes constitués, on peut, depuis le 19 février dernier, prendre rendez-vous par téléphone pour... constituer un groupe de visite sans raison sociale commune : il n'est pas envisagé, en effet, de laisser se promener seuls les visiteurs au milieu des cuivres et bois vernis des appareils anciens, des tissus et bois patinés des films passés tous à portée de main.

Se rendre dans ce genre de musée relève de motivations trouvées : pourquoi chercher à "voir pour de vrai", à contempler longuement ce que l'on a fugitivement aperçu sur les écrans ?

Ceux qui se risquent à retourner voir les films qu'ils ont aimés savent que la magie, déjà, ne fonctionne plus de la même façon. Alors qu'attendre de cette visite aux morceaux statiques et très beaux — trop réels ? — de films aimés ou ignorés ?

Le dédale de l'immense couloir-musée, en forme de labyrinthe sans fenêtres et aux éclairages savamment dosés, recrée, pourtant, une sorte de magie. Une autre magie. On s'y promène comme dans un film-puzzle constitué de bribes de centaines de films aux pouvoirs évocateurs divers. On y entend, comme dans un documentaire, un commentaire technique, historique, artistique, anecdotique, non dénué de charme, mais lui aussi réducteur des fantasmagories du souvenir de chacun.

Les amateurs de savoir y verront de près, explications à l'appui, les premiers engins, trucs et techniques permettant de reproduire l'image et le mouvement et le tout dernier gadget, encore au stade de promesse : l'hologramme en trois dimensions.

Les nationalistes obstinés y apprendront avec joie que 80 % des inventions en matière de cinéma sont françaises, que le premier western en costume de daim à franges a été tourné chez nous, que le premier comique (Max Linder) et le premier dessin animé (d'Emile Cohl) n'ont fleuri ni sous le soleil ni sous les spots d'Hollywood, mais bien dans notre petit hexagone.

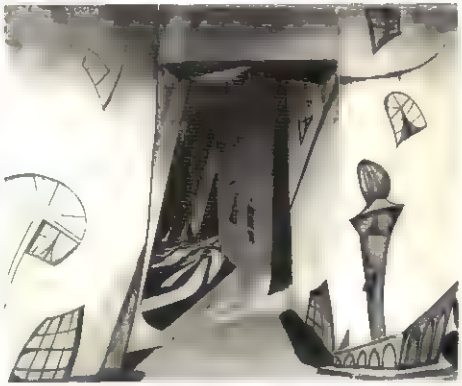
Les cinéphiles y retrouveront avec satisfaction les débuts et les grands moments des cinémas italien, allemand, américain, russe, etc., évoqués par des photos, des affiches, des tickets, des programmes, des scénarios manuscrits annotés, des costumes, des décors.

La première partie du musée montre par quelles techniques le cinéma est parvenu à reproduire le réel, la deuxième partie dévoile par quels trucages. On y découvre que le cinéma c'est "tout ça" et "aussi ça", mais on ne doit pas oublier que le cinéma, ce n'est pas que ça."

M.C.M.

Musée du cinéma
Palais de Chaillot, av. du Pt Wilson, 75016 Paris - 553.21.86

Plaques de verre de Robertson, inventées en 1792 : on projetait de la lumière derrière des plaques de verre dessinées et coloriées. Ici, Adam et Eve chassés du paradis.



Un décor à effet de perspective, pour *le Cabinet du Docteur Caligari*, tourné aux débuts de l'expressionnisme allemand, en 1919.

Maquette (d'environ 1,20 m × 2 m) des studios Pathé, créés à Montreuil en 1905.

Des appareils de l'époque du pré-cinéma, pour la plupart tombés dans l'oubli. Parmi eux : une lanterne de Rudge et une silhouette en zinc de Caran d'Ache.

LUXE ET VOLUPTE DANS LA BD

"Copyright", une nouvelle collection chez Futuropolis, qui, au dire même des *aficionados*, devrait faire date dans les annales de l'édition française...

C'est à Eden-Roc, en 1968, que germa pour la première fois, dans l'esprit du Professeur Etienne Robial, l'idée d'une collection qui rendrait enfin justice aux grands auteurs de narration graphique (encore appelée "Bande Dessinée").

Les années avaient passé, lorsque nous nous revîmes dans la Guzmann Delicatessen, à l'angle de l'avenue C, quelque part dans le Lower East Side ; j'appris ainsi de la bouche même de son promoteur, l'existence de la collection 30/40. Je en constatai la réussite par moi-même, dès mon retour à cet hôtel de la rue des Beaux-Arts que je retrouvais toujours avec une fébrilité convulsive.

En ce matin de brume hivernale, la rencontre avec mon compagnon Robial, sur cette Place du Commerce si souvent chantée, près du poêle rougeoyant de la Maison Brayer, à l'occasion de la sortie de sa nouvelle collection "Copyright", revêtait donc une signification toute émotive, qui n'échappera à personne.

"La motivation première, me précise Robial in intro, *est de réaliser une présentation de grande qualité, tant graphique par le soin apporté à la fabrication (papier, ré-impression des planches originales, dans le format premier à l'italienne - 32/25) que littéraire, par le choix des auteurs (Dashiell Hammett par exemple, pour l'album X 9) et le choix des préfaciers (Francis Lacassin, qu'aucun cinéphile ne saurait ignorer et Jean-Luc Cochet, de l'Ecole Freudienne, spécialiste incontesté d'une littérature aux noirs desseins)"*

Sur la tab e bancale du bistrot suranné, je pouvais ainsi contempler les deux premiers joyaux désormais offerts à la convoitise esthétique. *Popeye*, de Elzie Crisler Segar, composé de trois histoires parues à l'origine (1936-1937) dans un quotidien, et enfin présentées complètes au public hexagonal.

Même aspect franchement luxueux pour le second album : *X 9*, dont le texte vibrant du grand Dashiell Hammett n'a d'égal que le trait incisif, comme tracé au scalpel, du Maître Alex Raymond. Parues également dans un quotidien, ces histoires, datées de 1934 et 1935, plongent le lecteur dans l'univers trouble de cette Amérique d'avant-guerre qui ne cesse de nous questionner. Une mention toute particulière doit être faite à la remarquable traduction de Messieurs Benoît Leroux et François Truchaud et Mademoiselle Dominique Grange, que nous appréciâmes, il fut un temps, en d'autres lieux.

E.C. SEGAR
Popeye/1
Ed. Futuropolis / Coll. Copyright

Pour conclure (très provisoirement), Etienne Robial ne put s'empêcher de m'avouer qu'il concoctait dans la même collection "Copyright", le *Bringing Up Father (La Famille Illico)* de George McManus et le *Polly & her Pals* de Cliff Sterrett.

Humour, aventure, ces bandes d'un temps américain si présent me trottent encore dans la mémoire alors que j'écris ces lignes, bercé par le doux clapotis des vagues qui viennent mouiller le ponton du lac Léman.

BERNARD AMIARD
Hôtel du Chamois, Lausanne, mars 1980

PIERRE JOUBERT
LA VIGUEUR DES ANATOMIES ADOLESCENTES

Enlumineur inspiré des bons vieux romans "scouts", Pierre Joubert reçoit enfin un hommage mérité.

Certains prennent des airs lorsqu'ils évoquent le graphisme lumineux de Pierre Joubert : c'est parce que ses innombrables illustrations en noir et en couleur, pour les volumes de la collection "Signe de Piste", n'ont cessé de proliférer sur l'univers de l'adolescence une sorte d'ambiguïté prétendue, dont s'esbaudissent les esthètes coincés. En réalité, il n'y a rien d'ambigu dans la beauté de ces garçons des dessins de Joubert : ils sont sains, virils et plutôt bien balancés. Et s'ils sont toujours ensemble, c'est qu'à l'âge du scoutisme, on sépare filles et garçons. Ce qui ne va pas sans risques, comme diraient certains !

La vigueur des anatomies adolescentes est sans doute ce à quoi le trait non moins vigoureux et raffiné de notre illustrateur s'apparente le mieux — et si sa démarche s'est enrichie au-delà de tout espoir de cette incessante et gratifiante "collaboration", c'est parce que Joubert avait compris qu'un graphiste a tout intérêt à goûter pleinement le choix de son sujet (allez demander à Michel-Ange de peindre de grosses mémères : elles tomberaient du plafond !), sans pour autant que ce "flirt" un peu grec n'en devienne ambigu... Et d'ailleurs, Joubert n'a pas fait que dessiner des garçons : les amples qualités de son style au réalisme clair et pur se sont appliquées, durant plus de 40 ans, à une foule de sujets, ainsi que nous le raconte de manière éloquente ce bel album.

F.R.

Pierre Joubert, illustrateur de l'adolescence
Ed. de l'Epi

CHRISTIN - GOETZINGER
LA DEMOISELLE DE LA LEGION D'HONNEUR
Ed. Dargaud

Coll. Portraits/ souvenirs

Ecrivant un scénario pour Annie Goetzinger, Christin a pris, cette fois, une héroïne : la belle Aline, qui traverse les trente dernières années comme une somnambule que les hommes, dont les conversations politiques lui échappent, se disputent et laissent parfaitement blasée quand ils meurent, le plus souvent dans un bain de sang.

Toutes sortes d'événements politiques agitant le vaste monde, d'évolutions (vestimentaires et intellectuelles) sont évoqués sur un mode dramatique, dans cette bande très joliment dessinée, au suspense tendu et aux rebondissements nombreux.

Mais pourquoi cette femme, choisie pour mettre en scène une époque, est-elle dotée d'une absolue passivité, qui la soumet, éternellement consentante, aux diktats des hommes comme à ceux des modes?...

M.C.M.

GOTLIB
GAI-LURON DRAGUE COMME UNE BETE
Ed. Audie

L'amour est une bien belle chose, ce noble sentiment qui transforme la pire brute en un être tendre et attentionné. Seulement, voilà : Gai-Luron est un distrait ; et s'il est un défaut que l'amour même est impuissant à corriger, c'est bien la distraction. Loin de l'amoindrir, ce sentiment sublime aurait même tendance, chez les âmes timides et réservées qu'il touche de sa flèche, à l'augmenter. D'où les divers incidents qui viennent troubler le quotidien de notre héros, soudain amouraché de la Belle Lurette, dans le passionnant ouvrage du Professeur Gotlib consacré à l'étude de ces deux avatars de la destinée humaine, et à leur confrontation. Bref (me suis-je bien fait comprendre ?) un fou rire irrépressible se saisit de nous à la lecture de ce (pourtant sérieux) remarquable essai, et nous ne pouvons que remercier les éditeurs de nous livrer, avec la *Fabuleuse saga de Gai-Luron*, une véritable somme philosophique. A quand l'agrégation pour Gotlib ?

M.V.

S.M. EISENSTEIN
MEMOIRES/2
Rencontres
10 x 18

De gauche à droite : Maïakovski, Pasternak, Lili Brik, Eisenstein

Rencontres. Le quatrième et avant-dernier chapitre des *Mémoires* d'Eisenstein, s'il est le plus autobiographique *stricto sensu*, est aussi le plus comique. *Rencontres*, entre 1938 et 1946 — entre la menace fasciste et le lendemain de la seconde guerre mondiale —, c'est le récit par Eisenstein de son voyage en Europe, avec ses artistes, ses intellectuels (et à Paris, son métro!). C'est aussi la découverte de l'Amérique, avec ses stars, ses millionnaires et ses

TILLIEUX - ST-JULIEN
LE RETOUR DE ZAPPY MAX
Ça va bouillir
Ed. Furioso / Diffusion Futuropolis

Ça va bouillir! Chaque jour, pendant presque dix ans, de janvier 1957 à septembre 1966, la France entière était rivée à son poste de T.S.F. par les tumultueuses aventures de Zappy Max (eh oui! le même qui chantait *Bonbons, caramels* et *Tagada Western*). C'était l'âge d'or du feuilleton radiophonique, et celui-là, avec ses espions caricaturaux et son exotisme de pacotille, tint longtemps en haleine les auditeurs soudain frustrés en pleine action par la voix tonitruante du speaker : *Zappy sortira-t-il vivant du piège diabolique que lui a tendu Kurt Von Straffenberg? Vous le saurez en suivant le trois mille cinq cent vingt-septième épisode de... "Ça va bouillir!"...* bientôt recouverte par un sifflement apocalyptique.

Le succès fut tel que, à la naissance de *Pilote*, en 1959, Goscinny demanda à Tillieux de mettre cette bande sonore en images. Tillieux ne pouvait que se sentir à l'aise dans cette ambiance de Série Noire, avec ses poursuites effrénées en bagnole. C'est l'un de ces épisodes que rééditent aujourd'hui de jeunes éditeurs, qui regroupent leur ardeur sous le sigle de Furioso. Et maintenant, accrochez-vous, c'est reparti pour un tour!

M.V.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numéros avec la reliure spéciale, toilée sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.

BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM : PRENOM :
ADRESSE :
CODE POSTAL : LOCALITE :

Je désire recevoir ______ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 50 F TTC le paquet + 12 F de port = 62 F TTC
Prix Total _________ F TTC Ci-joint mon règlement

arrivistes, que le grand metteur en scène campe en quelques traits d'une plume aussi assassine qu'humoristique.

Aussi échevelé, a-structuré que son œuvre cinématographique est rigoureuse et close sur elle-même, cet épisode reflète l'interprétation du monde par l'artiste, mais aussi sa confrontation avec les personnalités de l'époque, avec ses collaborateurs, avec ses amis.

On peut donc aussi bien le lire comme un essai philosophique que comme un recueil de cruels potins mondains. En tout cas, on n'est pas déçu du voyage !

M.V.

FRANÇOIS BOURGEON
LES PASSAGERS DU VENT/1
La fille sous la dunette
Ed. Glénat

Quand on songe à tous les adolescents boutonneux qui se sont forgés une âme de chef à la lecture du *Triangle de feu* (ça, c'est pour les lecteurs de *Spirou* vers 1952) puis, plus tard, à celle des aventures de *Barbe Rouge*, la découverte des personnages créés par François Bourgeon (prix du meilleur dessinateur à Angoulême) constitue un choc. Il faut imaginer deux charmantes enfants du siècle de Louis XV, entretenant (à la suite d'un quiproquo digne des feuilletonistes du siècle dernier) des rapports de haine et d'amour d'une rare intensité.

A la suite d'événements qu'il serait frustrant de dévoiler, nos héroïnes se retrouvent passagères d'un navire de haut bord, cinglant vers les tropiques... Mais n'en disons pas plus... Grâce à un graphisme sensuel (c'est une sensation, pas une définition) et un sens du récit qui se situe vaguement entre P. Mac Orlan et Cécil Saint Laurent, François Bourgeon nous donne une belle aventure maritime. Qu'il en soit aussi remercié pour tous ceux qui apprécient le détail bien vu et qui ne confondent pas la bragueˈd'une pièce de 8 avec un gabier d'artimon.

M.P.

FRANCIS BERTHELOT
LA LUNE NOIRE D'ORION
Ed. Calmann-Lévy
Coll. Dimensions SF

Roman sur l'homosexualité (ses bonheurs, ses peines, sa répression) roman psychologique, roman politique, roman symbolique, roman métaphysique, *La Lune Noire d'Orion* est tout d'abord un excellent livre de science fiction.

Nos descendants habitent depuis plusieurs siècles sur Alnilam, Betelgeuse et Bellatrix, les planètes de la constellation d'Orion. Mais les sociétés qu'ils y ont créées sont loin d'être parfaites : chômage, misère, violence, racisme, tout ce qui fait notre lot quotidien semble, hélas, être capable de défier les siècles. En cas de crise grave, les vieux réflexes fonctionnent encore : il faut chercher une minorité responsable, trouver un bouc émissaire. Ici ce sont les Holoms (ceux qu'on appelait jadis homosexuels) qui sont désignés, pourchassés et internés dans les camps psychiatriques. Silex, le héros de l'histoire, va tenter de fuir...

Fertile en aventures et rebondissements comme en inventions de toute sorte — tant poétiques que scientifiques — le livre se lit d'un seul trait. Francis Berthelot, qui signe ici son premier roman, brosse de notre avenir un portrait sombre, mais parfaitement crédible.

Un seul reproche : la trop grande fréquence de noms propres et un vocabulaire technique qui, dans les premiers chapitres, obligent sans cesse à se référer au lexique situé en fin de volume et, de ce fait, ralentissent la lecture.

Heureusement, les concepts nouveaux sont rapidement assimilés, le lexique de moins en moins consulté et nous sommes tout à notre aise, tout à notre plaisir pour savourer les derniers chapitres de cette extraordinaire aventure. Le Zelazny du *Seigneur de Lumière* n'est alors plus loin. Berthelot, qui a donné langage et passions aux hommes de demain, donne alors la parole aux étoiles...

R.

PAUL GILLON
JEREMIE DANS LES ILES
Intrigues à la Jamaïque
Ed. Les Humanoïdes associés
Coll. Eldorado

Comme *Corentin* (de Paul Cuvelier) *Jérémie* constitue un héros symbolique, jeune adolescent balloté par les flots, les pirates et les indigènes des tropiques. *Jérémie* fut créé par Paul Gillon en 68, pour les éditions Vaillant, et a paru dans *Pif* jusqu'en 1972. Les éditions Dargaud nous avaient déjà proposé la réédition de *la Mijaurée, la Mégère et le Nabot* et celle des *Dieux barbares*. Les Humanoïdes associés nous offrent, quant à eux, *Intrigues à la Jamaïque*, troisième volume des aventures de *Jérémie*, mises en couleur spécialement pour l'album (les deux autres tomes sont à venir...).

On y retrouve les planches soigneusement quadrillées, le refus de la bulle au profit de courts textes insérés dans l'image, la composition solide et raisonnée dans la présentation de l'action.

Jérémie, c'est le plaisir des yeux, le texte s'avérant le plus souvent inutile ; le récit évolue de case en case, par la seule aide du graphisme et du choix des plans. C'est du grand art, sans compter que les personnages des arrière-plans présentent leur dose de pittoresque. Gillon a inventé *Jérémie* pour ceux qui ont eu 12 ans un jour de leur vie. Dommage pour les autres...

M.P.

NICOLE CLAVELOUX
LE PETIT LEGUME QUI REVAIT D'ETRE UNE PANTHERE ET AUTRES RECITS
Ed. Les Humanoïdes associés

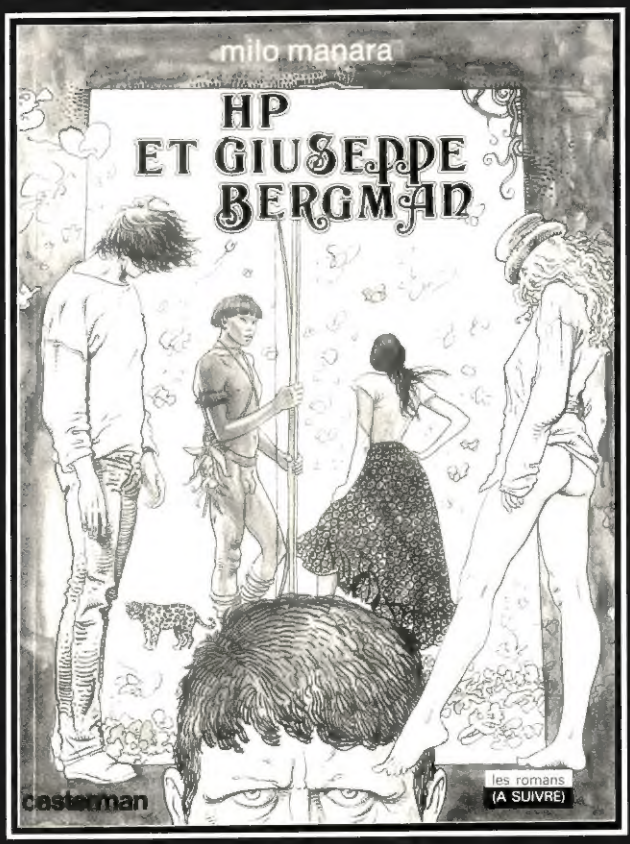
Des contes de fée, des planètes comme dans *Le Petit Prince*, des pays des merveilles, c'est l'idée que se ferait du *Petit Légume*... le lecteur qui se contenterait de feuilleter l'album. Plus tard seulement, à la loupe de sa lecture, il apercevrait les cloisons de ce monde, cloisons mentales livrées par les rêves du petit légume ou de la petite fille toujours dans la lune, verrait poindre sur ce terrain merveilleux les embûches que guette un petit psychanalyste tapi dans le coin d'un dessin, menaçant : la solitude, les angoisses et les peurs héritées de l'enfance.

Les méandres et tourbillons du dessin collent à ceux de l'imagination, mais sans les couleurs qui viendraient distraire du travail amoureux et patient des lignes et des ombres...

Nicole Claveloux, c'est un peu l'anti-Montellier. Au lieu d'accentuer les arêtes douloureuses du réel, elle enveloppe ses blessures dans les courbes du rêve.

C.L.

Il y a des jours comme ça,
où l'envie vous prend de tout plaquer,
pour partir... vivre la GRANDE AVENTURE,
complètement libre.
C'est ce qui arrive, un matin,
à Giuseppe Bergman.



HP et Giuseppe Bergman par Milo Manara
collection les romans (A Suivre) — 120 pages d'Aventure

casterman

CASTERMAN

Gauloises. 20 cigarettes. Avec ou sans filtre